



Ligue Bruxelloise Francophone
pour la Santé Mentale

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

Rue du Président 53—1050 Bruxelles

☎ 02 511 55 43 - ✉ info@lbfsm.be - www.lbfsm.be

*Organisme Agréé par la
Commission Communautaire Française de la Région de Bruxelles-Capitale*



Table des matières

INTRODUCTION	4
INSTANCES DE LA LIGUE	5
MEMBRES DE LA LIGUE AU 31 DECEMBRE 2018	6
SERVICES DE SANTE MENTALE BRUXELLOIS AGREES PAR LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE FRANÇAISE.....	6
SERVICE DE SANTE MENTALE BRUXELLOIS AGREES PAR LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE (COCOM).....	7
STRUCTURE PSYCHO-SOCIO-THERAPEUTIQUES.....	8
HOPITAUX ET SERVICES HOSPITALIERS.....	8
SERVICES D'AIDE « TOXICOMANIES ET ASSUETUDES ».....	8
INITIATIVES D'HABITATIONS PROTEGEES (I.H.P.).....	8
AUTRES MEMBRES.....	9
CONSEIL D'ADMINISTRATION (ELU EN JUIN 2018)	10
EQUIPE	11
COORDINATEURS-TRICES THEMATIQUES	11
ANIMATEURS DE GROUPE DE TRAVAIL	12
REPRESENTATIONS ET PARTICIPATIONS	12
FEDERATION DES SERVICES DE SANTE MENTALE BRUXELLOIS FRANCOPHONES – FSSMBF	13
GROUPES DE TRAVAIL	14
PRATIQUES CLINIQUES AVEC LES JUSTICIABLES.....	14
GROUPE D'INTERVISION « PASSAGE » POUR JEUNES TRAVAILLEURS.....	15
GROUPE « ACCUEIL » OU « RENCONTRER L'INCONNU ».....	17
GROUPE « LOGOPEDES EN SERVICE DE SANTE MENTALE ».....	20
GROUPE DE TRAVAIL SUR LA LOI SUR LES PSYCHOTHERAPIES DE MAGGIE DE BLOCK.....	21
GROUPE DE VIGILANCE EN SANTE PUBLIQUE (GVSP).....	22
GROUPE DE TRAVAIL « MEMORANDUM NATIONAL » (PLATEFORME NATIONALE).....	23
GROUPE DE TRAVAIL INFORMATISATION ET RECUEIL DE DONNEES.....	24
GROUPE DE TRAVAIL « CHAMBULATOIRE ».....	25
COORDINATIONS THEMATIQUES	26
COORDINATION ENFANCE ET SANTE MENTALE.....	26
COORDINATION ADOLESCENCE.....	28
COORDINATION SANTE MENTALE ET PRECARITES.....	35
COORDINATION URGENCES.....	44
COORDINATION EXIL.....	47
L'INTER-COORDINATION Ec(H)O.....	57
TRAVAUX DE RECHERCHE ET D'ETUDES	59
RECUEIL DE DONNEES.....	59
REFORME 107.....	61

CONGRES, COLLOQUE, SEMINAIRES, JOURNEES D'ETUDE	62
<i>MALADIES D'AMOUR.....</i>	<i>62</i>
<i>TRAVERSEES 3.....</i>	<i>64</i>
PARTICIPATION DES PERMANENTS DE LA LIGUE A DES EVENEMENTS EXTERIEURS.....	66
IMAGES MENTALES.....	67
DEQ.....	71
SERVICES DE LA L.B.F.S.M.	72
<i>OUTILS DE COMMUNICATION</i>	<i>72</i>
<i>Site internet</i>	<i>72</i>
<i>La lettre d'info</i>	<i>72</i>
<i>PSYCENDOC : CENTRE DE DOCUMENTATION.....</i>	<i>73</i>
<i>AU BOUT DU FIL... ..</i>	<i>76</i>
<i>« COUP DE POUCE » A L'EMPLOI</i>	<i>77</i>

INTRODUCTION

L'année 2018 marque un tournant dans la vie de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale (ci-après désignée 'La Ligue'). Le 18 juin, elle s'est dotée de nouveaux statuts et d'un nouveau conseil d'administration. L'équipe a également connu plusieurs départs, dont celui du directeur en poste depuis 1997, Eric Messens qui a pris sa pension ; et accueilli de nouveaux collaborateurs, avec de nouvelles fonctions.

Le projet de la Ligue repose désormais clairement sur deux grands axes, à la fois espace d'échanges et d'émulation entre acteurs de la santé mentale au sens large à Bruxelles, et fédération représentant les services de santé mentale (SSM) agréés par la Commission communautaire française (CoCoF).

Pour ce faire, la Ligue entend articuler le soutien aux échanges entre praticiens (à travers les coordinations thématiques et les groupes de travail), la diffusion des idées (à travers les colloques, journées d'études, séminaires et les outils informatiques de communication), la production de connaissances (à travers des études et recherches produites en son sein) et la représentation du travail ambulatoire en SSM (que ce soit dans les organes de concertation sociale ou dans les multiples lieux de discussion et de décision sur les réformes qui concernent la santé mentale). La période actuelle est un temps de transition, afin de construire ce projet et les outils nécessaires.

Les chantiers sont très nombreux, la santé mentale étant à son tour marquée par une vague de réformes issues de différents niveaux de pouvoir et pas toujours convergentes. Au niveau fédéral, une série de mesures visent à redessiner le paysage hospitalier, mais aussi les métiers et certains aspects touchant aux fondements du travail psycho-médico-social. Au niveau régional, on assiste à une recombinaison progressive des institutions politiques, ce qui impacte le secteur associatif qui dépend de ces institutions. Enfin, au niveau de la CoCoF, l'année 2018 s'est terminée avec l'annonce d'une réforme du décret organisant l'ambulatoire, augurant d'importants travaux d'élaboration, de concertation et de décision.

Autant d'enjeux pour lesquels la Ligue veillera à s'informer, informer, et promouvoir les positions et propositions issues du terrain pour améliorer toutes ces mesures qui, fondamentalement, doivent rester des outils au service de tous les citoyens et de leur santé mentale.

INSTANCES DE LA LIGUE

L'Assemblée générale (AG) est composée de personnes morales reconnues, actives en matière de santé mentale (voir la liste *infra*).

Le **Conseil d'administration** (CA) est composé pour partie de représentants des SSM CoCoF, pour partie des autres membres de l'Assemblée générale. Il supervise le fonctionnement de l'ASBL et définit les lignes directrices sur les multiples dossiers traités à la Ligue. Depuis juin 2018, il se réunit environ deux matinées par mois.

À partir de l'automne 2018, le nouveau CA a mis en place des **Assemblées générales participatives** à raison d'une tous les 2 à 3 mois, afin de rendre compte de l'évolution dans la gestion de l'ASBL et des questions et enjeux en cours. Cette méthode vise à renforcer les liens entre la Ligue et ses membres, dans une perspective plus dynamique qui permet à la fois aux permanents et au CA de la Ligue de suivre les évolutions des besoins et situations des membres, et à ces derniers de pouvoir être conscientisés sur les très nombreux débats d'actualité, et prendre part aux actions qu'il convient de mener.

Deux AG se sont tenues les 22 mai et 18 juin, la seconde étant statutaire. Deux AG participatives se sont réunies les 1^{er} octobre et 3 décembre.

Dans une visée de meilleure connaissance mutuelle, le nouveau directeur de la Ligue a annoncé entamer dès janvier 2019 une tournée des services membres, en proposant de rencontrer les équipes. Les objectifs sont de découvrir la diversité des réalités de travail, d'entendre les attentes des membres à l'égard de la Ligue, de renforcer la proximité entre les permanents de la Ligue et les travailleurs des services œuvrant chaque jour en faveur de la santé mentale à Bruxelles.

La Ligue est agréée comme organisme de coordination. L'année 2018 a marqué un nouveau tournant dans l'histoire du secteur de la santé mentale bruxellois, puisque la Fédération des SSM bruxellois francophones a décidé de se dissoudre et de transmettre ses missions à la Ligue. Il reste encore à inscrire la fonction de représentation de la Ligue dans son agrément CoCoF.

MEMBRES DE LA LIGUE AU 31 DECEMBRE 2018

Services de Santé Mentale Bruxellois Agréés par la Commission Communautaire Française

INSTITUTIONS	COORDONNÉES
Le Norois	Boulevard De Smet de Nayer 597, 1020 Bruxelles Tél : 02 478 82 40 – Fax : 02 479 52 51
A.N.A.I.S.	Avenue Maréchal Foch 35, 1030 Bruxelles Tél : 02 242 11 36 – Fax : 02 248 07 73
La Gerbe	Rue Thiéfry 45, 1030 Bruxelles Tél : 02 216 74 75 – Fax : 02 215 18 79
Centre de Guidance d'Etterbeek	Rue de Theux 32, 1040 Bruxelles Tél : 02 646 14 10 – Fax : 02 646 91 96
Psycho-Etterbeek	Rue Antoine Gautier 106, 1040 Bruxelles Tél : 02 735 84 79 – Fax : 02 732 08 71
Centre de Guidance d'Ixelles - Département adultes - Département enfants, adolescents et familles	Rue de Naples 35, 1050 Bruxelles Tél : 02 515 79 10 – Fax : 02 513 33 73 Rue Sans Souci 114, 1050 Bruxelles Tél : 02 647 73 91 – Fax : 02 644 28 94
Free Clinic	Chaussée de Wavre 154 A, 1050 Bruxelles Tél : 02 512 13 14 – Fax : 02 502 66 83
Ulysse	Rue de l'Ermitage 52, 1050 Bruxelles Tél : 02 533 06 70 – Fax : 02 533 06 74
Service de Santé Mentale de l'U.L.B. Psycho La Plaine Psy-Campus Centre de Guidance	Boulevard du Triomphe, C.P. 254 accès 2 Bâtiment HB, 1050 Bruxelles Tél : 02 650 59 84/26 – Fax : 02 650 59 65 Avenue Buyl 127, C.P. 184, 1050 Bruxelles Tél : 02 650 20 25/26 – Fax : 02 650 26 24 Rue Haute 293, 1000 Bruxelles Tél : 02 503 15 56 – Fax : 02 289 07 46
Centre de Guidance de Saint-Gilles	Rue de la Victoire 26, 1060 Bruxelles Tél : 02 542 58 58 – Fax : 02 538 84 74
Centre Médico-Psychologique du Service Social Juif	Avenue Ducpétiaux 68, 1060 Bruxelles Tél : 02 538 81 80
D'Ici et d'Ailleurs	Rue Fernand Brunfaut 18 B, 1080 Bruxelles Tél : 02 414 98 98 – Fax : 02 414 98 97
S.S.M. Champ de la Couronne	Rue du Champ de la Couronne 73, 1020 Bruxelles Tél : 02 410 01 95 ou 02 410 52 37 – Fax : 02 414 16 24
Nouveau Centre Primavera	Rue Stanislas Legrelle 48, 1090 Bruxelles Tél : 02 428 90 04 – Fax : 02 420 38 16
Le Sas	Rue de la Marne 85, 1140 Bruxelles Tél : 02 242 07 63 – Fax : 02 245 10 33
Le Chien Vert	Rue Eggerickx 28, 1150 Bruxelles Tél : 02 762 58 15 – Fax : 02 772 48 63

Le Grès	Rue des Trois Ponts 51, 1160 Bruxelles Tél : 02 660 50 73 – Fax : 02 672 20 84
Service de Santé Mentale Sectorisé de Forest, Uccle et Watermael-Boitsfort Centre Psycho-Médical pour adultes	Avenue de Fré 9, 1180 Bruxelles Tél : 02 375 10 06 – Fax : 02 346 83 66
Centre de Guidance pour enfants, adolescents et familles	Avenue Bel Air 88, 1180 Bruxelles 02 343 22 84 – Fax : 02 346 83 66
Centre de Santé mentale de Watermael-Boitsfort	Rue de la Vénérie 19, 1170 Bruxelles Tél : 02 672 78 16
Service de Santé Mentale « L'Adret »	Avenue Albert 135, 1190 Bruxelles Tél : 02 344 32 93 – Fax : 02 346 11 93
Centre Chapelle-aux-Champs asbl	Clos Chapelle-aux-Champs 30/3026, 1200 Bruxelles Tél : 02 764 31 20 - 02 764 31 43 – Fax : 02 764 39 55
Wolu-Psycho-Social	Chaussée de Roodebeek 471, 1200 Bruxelles Tél : 02 762 97 20 - 02 762 98 64 – Fax : 02 772 61 30
Le Méridien	Rue du Méridien 68, 1210 Bruxelles Tél : 02 218 56 08 – Fax : 02 218 58 54

Service de Santé Mentale Bruxellois Agréés par la Commission Communautaire Commune (COCOM)

INSTITUTIONS	COORDONNÉES
Centre de Guidance S.E.S.A.M.E.	Rue du Canal 61, 1000 Bruxelles Tél : 02 279 63 42/53 – Fax : 02 279 63 69
Centre de Santé Mentale Antonin Artaud	Rue du Grand Hospice 10, 1000 Bruxelles Tél : 02 218 33 76 – Fax : 02 218 05 29
Centre de Guidance l'Été – Enfants	Rue d'Aumale 21, 1070 Bruxelles Tél : 02 526 85 48 – Fax : 02 526 85 49
SSM L'Été à la Rosée	Rue des Mégissiers 12, 1070 Bruxelles Tél : 02 522 62 26 – Fax : 02 521 82 46
Service Psycho-Social d'Anderlecht - Adultes	Rue d'Aumale 21, 1070 Bruxelles Tel : 02 526 85 57 – Fax : 02526 85 58
Centre Exil asbl	Avenue de la Couronne 282, 1050 Bruxelles Tél : 02 534 53 30 – Fax : 02 534 90 16

Structure Psycho-Socio-Thérapeutiques

INSTITUTIONS	COORDONNÉES
ENFANTS	
Les Blés d'Or	Dieweg 57, 1180 Bruxelles Tél : 02 374 62 46 – Fax : 02 375 00 43
Parhélie	Avenue Jacques Pastur 45, 1180 Bruxelles Tél : 02 373 82 10 – Fax : 02 373 82 29
La Lice	Chaussée de Wavre 520, 1040 Bruxelles Tél : 02 646 73 24 – Fax : 02 646 41 32
ADULTES	
Club Antonin Artaud	Rue du Grand Hospice 6, 1000 Bruxelles Tél : 02 218 46 34 – Fax : 02 219 56 08
Wolvendael	Rue de l'Equateur 22-24, 1180 Bruxelles Tél : 02 375 28 70 – Fax : 02 374 31 93

Hôpitaux et Services hospitaliers

INSTITUTIONS	COORDONNÉES
Le Quotidien – Hôpital de Jour de Fond'Roy	Avenue J. Pastur 43, 1180 Bruxelles Tél : 02 379 02 12 – Fax : 02 379 02 16

Services d'aide « toxicomanies et assuétudes »

INSTITUTIONS	COORDONNÉES
CENTRE MÉDICAL ENADEN :	
Unité d'Hébergement de Séjour Court	Chaussée de Gand 1018-1022, 1082 Bruxelles Tél : 02 465 63 90 – Fax : 02 465 64 22
Unité Ambulatoire	Rue Saint-Bernard 114, 1060 Bruxelles Tél : 02 534 63 73 – Fax : 02 534 53 94
Unité d'Hébergement de Crise	Rue Saint-Bernard 114, 1060 Bruxelles Tél : 02 534 58 73 – Fax : 02 534 53 94
Unité de Jour	Avenue Van Volxem 168, 1190 Bruxelles Tél : 02 644 55 72 – Fax : 02 644 55 57
C.A.P.I.T.I. (Centre d'Accueil Post Pénitentiaire – Information aux Toxicomanes Incarcérés)	Avenue Albert 29, 1190 Bruxelles Tél : 02 538 47 90 – Fax : 02 534 76 27
L'Orée (Centre de Jour Psychothérapeutique pour Adultes ayant des problèmes d'assuétudes)	Avenue Maréchal Joffre 149, 1180 Bruxelles Tél : 02 347 57 57 – Fax : 02 343 02 39

Initiatives d'Habitations Protégées (I.H.P.)

INSTITUTIONS	COORDONNÉES
Messidor	Rue des Guildes 9-11, 1000 Bruxelles Tél : 02 223 49 52 – Fax : 02 223 49 54

Autres Membres

INSTITUTIONS	COORDONNÉES
Entr'Aide des Marolles	Rue des Tanneurs 169, 1000 Bruxelles Tél : 02 510 01 80 – Fax : 02 510 01 90
Institut d'Etudes de la Famille et des Systèmes Humains	Rue Vilain XIII 38, 1050 Bruxelles Tél : 02 646 43 67
Similes Bruxelles	Rue Malibran 43, 1000 Bruxelles Tél : 02 549 02 66 – Fax : 02 549 61 89
Télé-Accueil	Gare du Midi 12, BP 101, 1060 Bruxelles Tél : 02 538 49 21 – Fax : 02 537 41 85
La Guise	Avenue du Onze Novembre 57, 1040 Bruxelles Tél : 02 735 04 59 – Fax : 02 735 04 59
Centre de Prévention du Suicide	Avenue Winston Churchill 108, 1180 Bruxelles Tél : 02 640 51 56 ou 02 650 08 69/62 – Fax : 02 640 65 92
S.O.S. Viol	Rue Coenraets 23, 1060 Bruxelles Tél : 02 534 36 36 – Fax : 02 534 86 67
Le Coin des Cerises	Avenue des Croix de l'Yser 5, 1120 Bruxelles Tél : 02 241 16 67 – Fax : 02 241 16 67
A.R.P.P. (Association pour la Recherche en Psychothérapie Psychanalytique)	Square Vergote 17, 1200 Bruxelles Tél : 02 772 24 72
La Maison Ouverte	Avenue Georges Henri 251 bis, 1200 Bruxelles Tél : 02 770 52 60
IFISAM (Institut de Formation à l'Intervention en Santé Mentale)	Rue du Château 25, 1470 Bousval Tél : 067 44 32 39
Le Tamaris (C.A.S.)	Avenue Edouard de Thibault 41, 1040 Bruxelles Tél : 02 734 90 33 ou 02 640 20 73 – Fax : 02 742 24 73
Le Canevas	Rue du Moulin 27, 1210 Saint-Josse-Ten-Noode Tél : 02 211 00 40

CONSEIL D'ADMINISTRATION (ELU EN JUIN 2018)

Manu Gonçalves, Président (SSM Le Méridien)
Pierre Luminet, Trésorier (SSM U.L.B.)
Noémie Castro, Secrétaire (SSM Le SAS)
François Baufay (Entr'aide des Marolles)
François Bestgen (SSM Le Chien Vert)
Pierre de Coninck (SSM ANAIS)
Raphaëlle de Menten (SSM Centre Chapelle-aux-Champs)
Jean-Pascal Dochen (SSM WOPS)
Paul Jaumaux (SSM L'Adret)
Sébastien Servranckx (SSM ULB)

Invités au conseil d'administration

Dr Nelle Lambert (SSM ULB)
Yahyâ Hachem Samii (LBFSM)

EQUIPE

Au 31 décembre 2018, l'équipe de la Ligue était constituée de :

Yahyâ Hachem Samii	Directeur, criminologue
Pascal Banzira	Informaticien
Martin Cauchie	Chercheur - anthropologue
Ariane Coppens	Documentaliste
Mirella Ghisu	Chargée de mission concertation – conseillère en insertion
Philippe Hoyois	Chercheur – sociologue
Yola Jabbour	Secrétaire
Natacha Rome	Chargée de mission concertation – conseillère conjugale
Nadia Rosar	Chargée de mission concertation – assistante en psychologie clinique

Mouvements dans l'équipe durant l'année

Direction	Eric Messens (jusqu'au 30/06)		Yahyâ Hachem Samii (à partir du 19 novembre)
Secrétariat	Gwendoline Szafoni (en maladie, jusqu'au 29/3)	Yola Jabbour (à partir du 9 mars)	
Coordination administrative	Michèle De Bloudts (jusqu'au 30/6)		
Concertation	Mirella Ghisu (jusqu'au 18/2 puis en maladie)		Nadia Rosar (remplacement à partir du 28/8))
	Natacha Rome		
Recherche		Martin Cauchie (à partir du 2/7)	
	Philippe Hoyois		
Informatique	Pascal Banzira		
Documentation	Ariane Coppens		

L'équipe a connu 3 départs, 3 arrivées et 1 remplacement. Le nouveau CA a par ailleurs procédé à une analyse des besoins et de nouveaux changements sont planifiés pour 2019 afin d'implémenter de nouvelles fonctions absentes jusqu'ici au sein de l'équipe.

COORDINATEURS•TRICES THEMATIQUES

Coordination Enfance et Santé Mentale :	Eve Scorneaux (SSM L'Eté), jusque mi-2018.
Coordination Exil :	Pascale De Ridder (SSM Ulysse)
Coordination Adolescence et Santé Mentale :	Charlotte Wilputte (SSM Centre Chapelle-aux-Champs) Fanny De Brueker (SSM Centre de guidance de Saint-Gilles)
Coordination Personnes Agées et Santé Mentale :	Sylvie Veyt (SSM WOPS)
Coordination Précarités et Santé Mentale :	Manu Gonçalves (SSM Le Méridien)
Coordination Urgences ULB :	-
Coordination Urgences UCL :	Noémie Van Snick (SSM Centre Chapelle-aux-Champs)

ANIMATEURS DE GROUPE DE TRAVAIL

Groupe technique :	Samira Kholti (SSM Ulysse)
L'Accueil ou pouvoir rencontrer l'inconnu :	Valérie Leemans, Maxime Radisson (SSM Champ de la Couronne)
Pratiques cliniques avec les justiciables :	Benjamin Thiry et Elodie Posson (SPS Prison de Bruxelles)
Recueil des données et informatisation :	Philippe Hoyois (LBFSM)
Logopèdes :	Anne-Marie Pornel (SSM Centre de guidance d'Ixelles)
Psychiatres en SSM :	Ann Bryssinck (SSM Le Méridien)
Réforme du décret ambulatoire :	Martin Cauchie et Yahyâ Hachem Samii (LBFSM)

REPRESENTATIONS ET PARTICIPATIONS

La Ligue est représentée ou présente, via ses permanents et/ou ses membres :

- Après de la Fédération des Associations Sociales et de Santé (FASS),
- Au conseil Consultatif Bruxellois Francophone de la Santé et de l'Aide aux personnes – Section « Services Ambulatoires »,
- Au conseil d'administration et à l'Assemblée générale de la Plate-Forme de Concertation pour la Santé Mentale en Région de Bruxelles-Capitale,
- Au Conseil d'administration de l'asbl Psymages,
- Au Conseil d'administration du SMES-B (Santé Mentale Exclusion Sociale – Belgique) et à l'Assemblée générale de S.M.E.S- Europe,
- A l'Assemblée générale du Conseil Bruxellois de Coordination Sociale (CBCS),
- Au groupe de travail du CBCS 'Inter-Fédérations Ambulatoire' (IFA),
- A la Plate-Forme de concertation des professions de la santé mentale,
- A l'Assemblée Générale et au Conseil d'Administration du Centre d'Appui Bruxellois,
- A l'Assemblée Générale et au Conseil d'Administration du Centre Bruxellois de Promotion de la santé (CBPS),
- Au sein du réseau Bru-Stars,
- Au sein du Réseau Multidisciplinaire Local de Bruxelles (RMLB).

FEDERATION DES SERVICES DE SANTE MENTALE BRUXELLOIS FRANCOPHONES – FSSMBF

2018 marque la fin de la FSSMBF. En effet, les discussions quant au rapprochement avec la Ligue se sont intensifiées, afin d'assurer une plus grande cohérence et une meilleure représentativité de notre secteur. L'AG de la Ligue en juin 2018 a permis d'inscrire dans ses statuts la mission de représentation des SSM.

Il a également été décidé de créer, au sein de la Ligue, un Groupe Technique rassemblant les coordinateurs des 22 SSM agréés par la CoCoF afin de discuter de tous les points qui concernent les obligations légales et la gestion administrative des services. La présidente de la FSSMBF, Samira Kholti, devient l'organisatrice du Groupe Technique, avec l'appui des permanents de la Ligue (principalement le directeur et la secrétaire).

Les autres sujets traités par la Fédération sont intégrés dans les espaces de discussion existants ou à créer au sein de la Ligue. Les mandats sont également repris par la Ligue qui a réalisé un cadastre des mandats dans les différents lieux officiels de représentation. La Ligue a également rédigé fin 2018 le mémorandum des SSM CoCoF, en vue des prochaines échéances électorales.

Fin 2018, l'assemblée générale de la FSSMBF a voté la dissolution de l'ASBL et le transfert de ses missions et avoirs vers la Ligue, les fonds transférés étant destinés à des actions de représentation des SSM. Un drink a été organisé pour fêter ce passage de flambeau.

GROUPES DE TRAVAIL

Pratiques cliniques avec les justiciables

Benjamin Thiry et Elodie Posson – Service Psycho-Social de la Prison de Bruxelles

Le groupe « pratiques cliniques avec les justiciables » s'intéresse à l'actualité des prisons belges et approfondit chaque année un thème spécifique en lien avec le milieu carcéral.

Une des thématiques centrales qui nous a préoccupés en 2018 est celle de la logique managériale de nos pratiques cliniques, au regard de plusieurs réformes concernant l'aide psycho-sociale aux justiciables, que ce soit dans le secteur de la Santé ou de la Justice. La réflexion a été portée par les expériences de chacun au sein même de son institution, des études de cas et la lecture de textes comme « L'hôpital et la logique managériale : quelle place pour le sujet » d'Erwan Le Bezvoet¹.

Au terme de notre réflexion, l'importance est apparue de nous recentrer encore et toujours sur la clinique face au risque de perte de sens de nos interventions. En filigrane de la question des émotions suscitées par la rencontre, la relation chez le thérapeute a été abordée, avec l'élaboration d'une grille d'analyse (le TRQ) portant sur les intervenants. Enfin, I-care, acteur récent dans le milieu carcéral, nous a présenté ses missions en santé communautaire.

L'autre thématique qui nous a animés en 2018 est celle des personnes en situations d'exil, de plus en plus présentes et bloquées dans le système carcéral belge, suite aux orientations politiques actuelles. Le vécu de ces détenus, fait de nombreux traumatismes, rejets et abandons nous interpelle au sein des prisons, lieux où cette logique d'exclusion se répète. Les intervenants se retrouvent alors souvent démunis face à la détresse de l'autre. Un pont très enrichissant a été fait avec le groupe d'intervision théorico-clinique thématique Exil et Santé Mentale pour approfondir la réflexion.

¹ Le Journal des Psychologues 2007/9 n°252, p. 29 – 34.

Groupe d'intervision « Passage » pour jeunes travailleurs

Eric Messens – La Ligue

Ce groupe se réunit depuis plusieurs années à la Ligue à l'initiative de Didier Robin et Eric Messens. Depuis 2016, un nouveau contingent de jeunes professionnels s'est présenté et travaille avec les deux animateurs en début de chaque mois sur des questions théorico-cliniques ou sur des aspects pratiques de leur quotidien de travail en lien avec des contextes de violence institutionnelle qu'ils rencontrent.

L'objectif du groupe est de soutenir dans une méthodologie de type intervisioennel des jeunes professionnels dans leurs premières expériences de travail en institution, lorsque les cadres sont parfois trop peu sécurisés pour eux ou lorsqu'ils ne comprennent pas certaines positions prises par leurs équipes ou leurs hiérarchies.

4^{ème} Cycle de séminaire « Passage »

Le groupe d'intervision et ses participants est aussi le support d'organisation du Cycle de séminaires « Passage » qui propose des rencontres avec des figures marquantes du monde professionnel de la psychiatrie, de la santé mentale, ou de manière plus générale des sciences humaines, au cours desquelles ils parlent de leurs carrières, des influences et des événements marquants qui ont orienté leur vie professionnelle.

En 2018, 4 séminaires ont été organisés :

- Le mercredi 17 janvier 2018 : **SIEGI HIRSCH**

Thérapeute familial, pionnier du travail systémique avec les familles, les groupes et les institutions, travailleur social et éducateur spécialisé de formation, il est une figure incontournable pour les générations de psys qu'il a formées et jouit d'une reconnaissance internationale. Il a eu une influence considérable dans la création de nombreuses structures extra-hospitalières depuis 1960.

- Le mercredi 7 février 2018 : **VINCIANE DESPRET**

Vinciane Despret est philosophe des sciences, professeur à l'Université de Liège. Elle a obtenu une licence en philosophie avant d'entreprendre des études de psychologie. Ayant découvert les éthologues au cours de ses études, elle se passionne pour leurs recherches. Elle s'oriente alors vers la philosophie des sciences. Inspirée dans sa démarche par Isabelle Stengers et Bruno Latour, elle se propose de suivre les scientifiques sur leurs terrains, dans leurs pratiques, et de comprendre comment ils rendent leurs objets d'études intéressants.

Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages où se croisent les deux disciplines qui l'inspirent, la psychologie humaine et l'éthologie.

- Le mercredi 7 mars 2018 : **GUY DANA**

Guy Dana est psychiatre et psychanalyste à Paris. Il a eu une formation de philosophe. Il est connu comme un psychiatre engagé, participant à de nombreux collectifs, auteur de nombreux articles, militant depuis une dizaine d'années au sein du groupe des 39. Il est l'auteur de « Quelle politique pour la folie ? Le suspense de Freud ».

Son travail l'implique contre l'isolement sécuritaire et pour une approche solidaire de la souffrance psychique.

- Le mercredi 6 juin 2018 : **MICHEL DEWEZ**

Au début des années quatre-vingt, alors qu'il pratique la médecine générale et qu'il devient psychanalyste, Michel Dewez rencontre la psychiatrie, de manière imprévue, et décide de se former à cette discipline. Il sera

le médecin-directeur du Service de santé mentale La Gerbe à Bruxelles durant une quinzaine d'années. Son intérêt pour la fonction de la parole et du langage l'amènera à écrire de nombreux articles sur les rapports entre psychose, institution et culture.

A partir de 2002, son parcours l'emmène dans les pays du sud, avec le projet SAMOA qu'il crée et dont il est le coordinateur en Guinée Conakry, ensuite comme psychiatre de secteur à La Réunion et en Guyane Française, et enfin comme psychiatre à Tahiti, notamment en milieu pénitentiaire.

Le Groupe d'intervision et les Séminaires « Passage » étaient liés à la présence d'Éric Messens, Directeur de la Ligue jusqu'en juin 2018, date de sa prise de retraite. Ils ne continuent plus au-delà de cette date.

Groupe « Accueil » ou « Rencontrer l'inconnu »

Valérie Leemans et Maxime Radisson – SSM Champ de la Couronne

Depuis 2014, notre groupe de travail explore l'accueil de façon transversale, dans le champ de la psychanalyse et en dehors de lui.

À l'origine de ce groupe, il y a notre aspiration à repenser nos dispositifs d'accueil et à croiser les regards et les perspectives. Mais aussi à pouvoir esquisser un « fond commun » de l'accueil en-deçà de ses différentes déclinaisons. Esquisser parce que l'Accueil est une notion complexe, riche et contradictoire. Il se dessine sur un fond politique, social et culturel et se situe à l'articulation de la clinique individuelle et des mutations sociétales.

Dans un contexte où d'une part, l'hospitalité politique se défait, nécessite d'être reconsidérée, avec l'apparition de nouveaux paradigmes de soin, et où d'autre part, se fait le constat du « Malêtre » (Kaës, 2012) et d'une forme de « mélancolisation » (O. Douville, 2001) du lien social, l'accueil est d'autant plus essentiel à penser et à protéger. L'accueillant se trouve en effet dans cette articulation douloureuse et son identité s'en trouve déstabilisée. Ceci interroge notre responsabilité et implique d'être habités d'une position éthique. Comment les institutions organisent-elles leurs espaces d'accueil et, au sein de ces espaces, quelles formes de disponibilité pour la détresse s'y déploient ?

Ce groupe de travail a pris la forme d'une intervision théorico-clinique et rassemble des accueillantes en SSM : secrétaires, assistantes sociales et psychologues. Nous constatons le bénéfice de ces échanges sur l'ensemble de nos pratiques d'accueil, la fonction d'étayage et de reconnaissance mutuelle qu'ils permettent. Ceci consolide la pratique de chacune et ouvre sur une innovation autour des dispositifs existants. Cette recherche nous paraît indispensable afin de rester dans un travail « vivant », c'est-à-dire nous efforçant de continuer à penser l'accueil en l'élargissant et en l'adaptant à la réalité clinique du terrain, et à ses évolutions.

En 2018, le groupe s'est poursuivi à raison de six rencontres sur l'année poursuivant la co-existence d'intervision clinique et d'élaborations théoriques. Maxime Radisson a interrompu l'animation du groupe en juin 2018.

Par ailleurs, dans la continuité de la journée d'étude de la Fédération des Maisons Médicales « *Les déclinaisons de l'Accueil en social – santé Etat des lieux et état d'urgences* », la Fédération des Maisons Médicales nous a invités à la rédaction d'un article pour la revue Santé Conjuguée dont voici les références : « L'accueil en service de santé mentale : une pratique de funambule ? »².

Nous poursuivons également notre réflexion sur la meilleure forme à donner à nos contributions dans ce groupe et la possibilité d'une publication de nos textes est envisagée.

Parallèlement, nous avons persisté dans notre travail de réflexion autour de l'Hospitalité et de la rencontre avec l'Etranger. Nous nous sommes appuyées sur les apports de philosophes, comme G. Leblanc et Emmanuel Nal.

- E. Nal : « L'étranger-l'être, la figure, le symbole : un messenger du sens ? » (2012)
- G. Leblanc et F. Brugère : « La fin de l'hospitalité » (2017)

Dans les traces de G. Leblanc et E. Nal, nous nous rappelons que dans certains récits de l'Antiquité Gréco-romaine, l'hôte est une figure potentiellement porteuse d'une signification transcendante positive. L'Odyssée d'Ulysse, le mythe de Philémon et Baucis par exemple, l'illustrent bien. En revanche, l'Etranger d'aujourd'hui est enveloppé d'une nuée particulière. Il cesse d'être un hôte pour devenir un ennemi, un barbare qu'il faut éloigner, repousser, ne plus voir. Les camps de Calais et autres lieux invisibles au sein desquels sont

² Santé Conjuguée, Fédération des Maisons Médicales, n°84, septembre 2018.

« accueillis » les « demandeurs de refuge » (G. Leblanc, 2017) en donnent un aperçu édifiant. Par ailleurs, l'Étranger c'est aussi nous : l'accueillant avec son socle culturel, ses codes et modes de pensée. Nous pouvons tous songer aux multiples représentations, un peu inquiétantes, communément associées aux « psys ». Or, cette rencontre avec l'étranger est aussi source d'une transformation mutuelle et est réciproque.

La lecture de romans et essais d'auteurs d'horizons divers est aussi venue nourrir notre réflexion :

- B. Kadéac et D. Lauru : « *L'entretien clinique au téléphone* » (2007)
- P. Claudel : « *La petite fille de monsieur Linh* » (2005)
- A. Mizubayashi « *Une langue venue d'ailleurs* » (2011)
- L. Flem : « *La voix de l'analyste* » in « *La voix des amants* » (2002)
- J. C. Métraux : « *La migration comme métaphore* » (2011)

Les différentes lectures proposées par chacune suivent un fil conducteur qui chemine au travers des mystères du lien à la langue, à la voix et aux repères sensoriels. « L'Étranger » y trouve une voie de circulation, de même que les affects et la culture. L'accueil est mis en exergue comme lien et comme lieu.

Les réflexions de B. Kadéac et D. Lauru nous amènent à interroger la liberté pour l'accueillante de pouvoir aménager un espace et un temps de disponibilité pour l'accueil au téléphone. Il s'agit d'un équilibre à trouver entre son cadre interne et le fonctionnement de l'institution. Son éthique y est engagée. Ces moments de rencontre au téléphone représentent une aire d'expérience au sein de laquelle l'autre est incarné malgré son absence. « Une confiance est accordée à la voix ». Cependant, s'ils permettent assurément d'offrir un appui, leur effet de contenance se nuance par rapport à la rencontre en face à face.

Akira Mizubayashi, dans son essai, partage son vécu intime de la langue maternelle et la nécessité vitale pour lui du passage à une langue autre. Pouvoir trouver une langue d'adoption, qui par sa structure est différente et qui potentiellement ouvre des espaces, permet une distance par rapport à l'affect ou au contraire de s'y fondre totalement.

Nos associations nous ont inévitablement amenées vers les migrants et la violence du non accueil mais également aux prises en charge avec un interprète. Nous nous sommes senties interpellées par l'évolution des politiques d'accueil en Belgique. Quelle capacité pour nous, accueillants mais aussi citoyens, de rester ouverts à la douleur et à l'insoutenable ? Comment résister ?

J.C. Métraux, dans son ouvrage « *La migration comme métaphore* », met en exergue l'idée que nous sommes tous des migrants. Nous passons continuellement d'un espace à un autre : cet espace peut être professionnel, familial, affectif, social. C'est une forme de « dé-placement » qui peut être vécue parfois comme un exil. J.C. Métraux associe par ailleurs les paroles et leurs qualités aux objets de dons. Il pointe ainsi, dans les premières rencontres avec un patient, l'asymétrie importante qui existe, peut être vécue ou perçue (par le patient, un observateur ou un interprète) dans un contexte interculturel. Notre manière, forte pourtant, de nous engager dans ces premières rencontres peut ne pas être éprouvée par l'autre. A notre insu. L'accueillant est aussi potentiellement associé au pays d'accueil, « complice » du pays d'accueil, voire du non-accueil.

Nous nous sommes interrogées sur ce qui peut faire accueil dans un lieu étranger et ce qui participe à la construction du lien. Le premier lieu qui fait repère constitue potentiellement une attache et les soignants bienveillants qui tentent de trouver un lieu plus adéquat provoquent un nouvel arrachement qui a un impact potentiellement dramatique et désorganisant. En effet, l'enveloppe olfactive, sonore et visuelle apparaît comme faisant partie intégrante de ces repères en construction pour celui qui arrive en terre inconnue. La prosodie de la voix semble être un point d'accroche possible, bien au-delà des incompréhensions et barrières des langues. Une rencontre de « monde à monde », un partage « archaïque » qui a potentiellement une fonction d'appui. « *La voix enveloppe la première rencontre humaine* » (Flem, 2002)

La rencontre avec ces patients migrants suscite des vécus intenses chez le soignant. Ces états de détresse du patient induisent par moment un contre-transfert particulier proche de celui éprouvé avec les patients pour

lesquels un pronostic vital est engagé. N'est-ce pas aussi le refus d'accueil du pays, et l'impasse subjective devant laquelle cela place le migrant qui provoque ce type de contre-transfert? Par ailleurs, cet étranger inquiétant pourrait également être associé à une fantasmatique très érotisée et être dès lors source de rivalité intense : cette hypothèse colore différemment les postures d'exclusion de la société d'accueil. Ces représentations des « Aventuriers des temps modernes », des « Héros » seraient associées au triomphe de celui qui a survécu. Nous mesurons la séduction impliquée dans cette représentation. Séduction souvent refoulée par le soignant.

L'accueil est inextricablement lié à un lieu dont on décide l'ouverture, qui doit être approprié et suffisamment sécurisé. Sa géographie, ses ouvertures, ses contours révèlent une hospitalité à multiples facettes. Certaines métaphores sont venues illustrer la consistance de ce lieu et sa fonction dans l'institution: les douves, le pont-levis, les remparts, le grenier ouvert à tous vents. Lieu de débordement et de solitude. Lieu de dépôt de parts importantes de nos patients. Comment l'institution, elle-même impactée par l'air du temps, prend-elle soin de ses accueillants ? La fonction de protection, d'enveloppe de l'institution et de l'équipe par rapport à l'accueillant serait-elle mise en défaut parfois ? Si l'hospitalité et l'accueil ne peuvent s'exercer qu'à la condition que la demande qui émerge soit jugée digne d'attention et de considération, quelle considération pour les accueillantes de première ligne dans leurs institutions ?

Assurément, l'éthique qui anime l'accueil interpelle le politique.

Notre groupe reste fermé actuellement et poursuivra son travail au sein de la Ligue. En 2019, il sera toujours animé par Valérie Leemans avec l'appui de Martin Cauchie, chargé de Recherche à la Ligue.

Groupe « Logopèdes en Service de Santé Mentale »

Anne-Marie Pornel – Centre de guidance d’Ixelles

Le groupe des logopèdes travaillant en SSM a tenu ses réunions mensuelles le premier semestre 2018 de façon autonome dans les locaux de la Ligue. Le groupe s’anime autour des dispositifs de soin à adapter aux besoins des enfants, des adolescents et des familles auxquels nous sommes confrontés. Les pathologies du langage liées au développement, au multilinguisme et au parcours de chacun, tant familial que scolaire, produisent des questions cliniques que nous formulons et partageons. Face aux changements sociaux, nous sommes amenés à inventer de nouveaux dispositifs justifiant une approche multifactorielle. Travailler en duo et réfléchir en équipe est souvent une voie permettant d’ouvrir des pistes pour ces situations complexes où pathologie, précarité et survie se mêlent, au cas par cas. Une attention auprès des adultes en souffrance nous interpelle également de plus en plus : les adultes (blessés d’une dyslexie) en réinsertion professionnelle qui cherchent de l’aide pour se mettre à lire et écrire, les personnes âgées qui présentent des troubles de la mémoire ou du langage liées au vieillissement. Les chantiers sont nombreux.

L’objectif de nos rencontres est d’offrir un lieu de parole et un espace identitaire pour les logopèdes en SSM, d’interroger la pertinence de notre inscription dans une équipe de base. Dans ce but, nous avons poursuivi la mise en place de l’état des lieux des postes de logopèdes en SSM bruxellois et en provinces francophones pour informer et réfléchir aux conséquences possibles du rapport du KCE 2016. Ce rapport inquiétant nous a mis au travail, entre autre, sur la mise en place de la fonction des orthopédagogues cliniciens dans l’équipe de base (selon le modèle néerlandophone), fonction quasi identique à celle des logopèdes (au niveau de la formation et des domaines d’intervention). Un article rédigé par Pina Cocuzza, membre de notre groupe, a paru dans l’UPLF – Info pour sensibiliser les Unions professionnelles et leurs membres à ce projet, les inviter à y réfléchir et à réagir sur les terrains décisionnels. Nous pensions essentiel de diffuser notre interpellation. Ce qui a, ensuite, servi de levier à l’UPLF pour adresser un courrier au politique dans ce sens.

Lieu d’échanges des actualités concernant la formation et la réforme des soins, de diverses activités innovantes et de prévention menées sur les différents terrains, nous avons lu des articles autour de l’EBP – M (Evidence Based Practice Medicine), parlé de projets de prévention, des questions liées aux bilans en situation de multilinguisme et des enfants de parents en souffrance psychique.

Deux membres ont participé au groupe d’intervision « La Boîte à ressort » organisé par la Ligue en 2018.

Groupe de travail sur la loi sur les psychothérapies de Maggie De Block

Natacha Rome – La Ligue

Pour rappel, suite au vote (le 10 juillet 2016) puis à l'entrée en vigueur (le 1^{er} septembre 2016) de la loi présentée par la Ministre Maggie De Block et réglementant la pratique de la psychothérapie, la Ligue s'est vue confier la coordination d'un groupe de travail composé de différents acteurs³ de la santé mentale, de la toxicomanie, des maisons médicales et des centres de planning familial en vue de déposer un recours auprès de la Cour Constitutionnelle. Avec l'aide de Maître Uyttendaele, le recours avait été déposé le 29 janvier 2017.

Pour rappel encore, une première action portée par le collectif Alter-Psy avait débouché au dépôt d'un recours en annulation doublé d'un recours en suspension. Le 22 décembre 2016, la Cour Constitutionnelle avait suspendu l'article 11 de la loi (mesures transitoires) permettant aux personnes qui, avant l'entrée en vigueur de la loi attaquée, exerçaient la pratique de la psychothérapie sans satisfaire aux exigences de cette loi, de continuer à exercer cette pratique en attendant que la Cour statue sur le recours en annulation. En mars 2017, la Cour Constitutionnelle confirmait la suspension par l'annulation partielle dudit article 11.

D'autres collectifs et associations avaient également introduit des recours. La Cour Constitutionnelle avait décidé d'examiner conjointement l'ensemble de ceux-ci. Les plaidoiries se sont déroulées le 13 décembre 2017. Dans son arrêt n°26/2018 du 1^{er} mars 2018, la Cour Constitutionnelle a jugé que notre recours était irrecevable.

Il apparaît que c'est l'annulation de l'article 11 obtenue par le collectif Alter-Psy en mars 2017 qui a rendu notre recours irrecevable. Cette annulation partielle de l'article 11 permet aux personnes qui exerçaient la psychothérapie au 31 août 2016 de continuer de la pratiquer même s'ils ne répondent pas au prescrit de la loi.

Nous sommes déçus de cette décision et attendons de voir les arrêtés royaux qui permettront de voir les modalités d'applications de cette nouvelle loi. Dans l'attente, les réunions du groupe ont été suspendues.

³ La Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale (LBFSM), La Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial (FCPPF), La Fédération des Maisons Médicales (FMM), La Fédération des Institutions pour Toxicomanes (Fédito), La Fédération Laïque des Centres de Planning Familial (FLCPF), L'Union Professionnelle des Conseillers Conjugaux et Familiaux (UPCCF), La Ligue Wallonne pour la Santé Mentale (LWSM), La Fédération des Centres de Planning et de Consultation (FCPC), toutes personnes travaillant en institution.

Groupe de Vigilance en Santé Publique (GVSP)

Natacha Rome – La Ligue

La Ligue via Natacha Rome a poursuivi la coordination du groupe de travail.

Le groupe de vigilance en santé publique s'était formé dans la continuité du Groupe de Travail Loi De Block. Les mêmes acteurs étaient au tour de la table.

L'objectif premier était d'échanger, de partager des informations sur les changements de politique de santé, au sens large, qui secouent les pratiques des institutions membres de nos fédérations (LBFSM, Fedito Bxl, FLCPF, FCPPF, ...). Toute personne intéressée par les thématiques que nous abordons pouvait participer à nos rencontres avec comme seule et impérative condition d'avoir une pratique professionnelle dans une institution.

La 1^{ère} réunion s'est déroulée le 31 janvier et avait pour thématique le secret professionnel. Nous avons invité Philippe Degimbe, membre du Comité de Vigilance en Travail Social (CVTS), professeur de déontologie à l'HELHA et auteur d'un article « Le secret professionnel, empêché ? Evolution et mise en danger du secret professionnel » dans le trimestriel n°15 de juin 2017 du Forum-Bruxelles contre les inégalités.

Il nous a éclairés sur les changements et les enjeux liés au détricotage partiel du secret professionnel de la proposition de loi (N-VA) adoptée par la Chambre des représentants le 4 mai 2017.

Une deuxième réunion s'est déroulée le 21 février, réunion dont l'objectif était de constituer un comité d'organisation pour une journée d'information à destination de nos membres. Nous avons continué à prendre des informations auprès d'acteurs concernant l'E-santé, le recueil de données, le code de déontologie des psychologues, ...

Nous étions très peu nombreux à cette réunion. La suivante fut d'ailleurs annulée faute de participants.

Nous avons encore eu deux réunions, une le 9 mai et une autre le 6 juin, lors desquelles nous avons tenté de fixer un agenda pour l'organisation de cette journée d'étude/information.

Nous la pensions avec un volet informatif le matin avec la présentation du nouveau logiciel de recueil de données et un volet plus éthique sur le secret professionnel l'après-midi.

Malheureusement, au vu des agendas chargés des participants qui les rendaient peu disponibles, et des changements institutionnels à la Ligue, cette journée a été postposée à une date ultérieure non définie.

Groupe de travail « Mémoire national » (Plateforme Nationale)

Natacha Rome – La Ligue

Pour rappel, en décembre 2016, une journée organisée par « Santé Mentale Europe » avait réuni des travailleurs de la santé mentale des 3 régions du pays par le biais de la VVGG, du CréSaM et de la LBFSM.

En février 2017, lors du débriefing de cette journée, il était apparu que nous avions des revendications, des craintes et des attentes communes par rapport aux politiques de santé, qu'elles soient fédérales ou régionales et que nous avions bien du mal à nous faire entendre auprès des autorités.

Nous avons dès lors décidé d'écrire un mémorandum commun aux trois régions, ce qui permettrait de nous exprimer d'une seule voix auprès de nos représentants politiques en vue des élections de 2019 (européennes, fédérales et régionales). D'autres acteurs comme Similes, Uilenspiegel, Psytoyens nous ont rejoints.

Au fil des rencontres, notre projet a évolué vers un format de plaidoyer qui nous semblait plus approprié.

Le partage des pratiques, les échanges pour trouver les mots justes dans les deux langues nationales, écrire, corriger, soumettre à nos instances, ... nous ont pris beaucoup de temps lors de cette année 2018 pendant laquelle nous nous sommes notamment réunis les 18 janvier, 22 février, 22 mars, 26 avril, 24 mai, 21 juin, 30 août, 20 septembre, 18 octobre, 22 novembre et 20 décembre.

Le projet en est arrivé à sa finalisation, l'objectif étant de le terminer en février 2019 pour diffusion. Sa version finale est bilingue.

Plaidoyer pour la Santé Mentale en Belgique : 7 Leviers incontournables pour plus de santé mentale

- La santé mentale dans toutes les politiques
- L'implication des usagers et des proches à tous les niveaux du soin
- Des pratiques de proximité
- Des soins ambulatoires et résidentiels qui se complètent, se renforcent et se soutiennent
- Les réseaux : facilitateurs de soins
- Les nouvelles technologies au service de l'accessibilité et de la relation
- Un investissement sérieux dans la santé mentale.

Groupe de travail Informatisation et recueil de données

Philippe Hoyois – La Ligue

Les projets de nouveau recueil de données et de nouveau logiciel qui s'inscrivent dans un contexte de reformulation des missions confiées aux différents secteurs ambulatoires nous semblent être une excellente occasion de revenir sur les problématiques qui ont déjà pu être soulevées par le recueil de données. Moment propice aussi à la redéfinition des outils de façon à leur permettre de mieux appréhender la complexité à laquelle les équipes sont confrontées et à offrir à celles-ci des possibilités de traitement de l'information susceptibles de soutenir de nouvelles pistes de réflexions et d'actions en relation avec un univers aux multiples facettes. Les grandes lignes de ces tâches nouvelles ont commencé à se dessiner en 2018. Contacts avec des développeurs de programmes ; examen des dispositifs électroniques de recueil et de transmission de l'information mis en place ou dont l'implémentation est prévue par les autorités fédérales, communautaires ou régionales ; échanges avec des services d'autres secteurs amenés à s'engager des processus identiques ; préparation d'une nouvelle mouture du recueil des données des SSM en collaboration avec des membres de différentes équipes... les jalons ont été mis en place pour que la migration vers un nouveau système de recueil et de gestion des données de patientèles et de prestations puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles.

Le 30 novembre, une rencontre a réuni, pour la Ligue, Philippe Hoyois, le directeur Yahyâ Hachem Samii et le Président de la Ligue, Manu Gonçalves, et pour la CoCoF, la directrice des affaires sociales et de la santé l'Administration, Isabelle Fontaine, et Jérôme Pieters, chargé des questions statistiques.

Groupe de travail « Chambulatoire »

Yahyâ Hachem Samii et Martin Cauchie – La Ligue

Le 12 novembre 2018, la CoCoF présentait les grandes lignes d'une nouvelle réforme du décret organisant les secteurs de l'ambulatoire social-familles-santé (2009), qu'elle a baptisée « Chambulatoire ». Le 20 novembre, elle organisait une journée d'ateliers consacrés aux 5 définitions de missions proposées la semaine précédente. Dans l'intervalle, les SSM se sont réunis pour essayer de préparer leurs contributions, dans la mesure des délais impartis.

Suite à ces deux journées, les membres de la Ligue ont décidé de poursuivre de façon plus durable les travaux, sous forme d'un groupe de travail animé par le directeur et un des chercheurs de la Ligue. Nadia Rosar et Natacha Rome y ont pris également part, pour participer aux débats et pour assurer le soutien logistique du groupe.

Les deux premières séances du GT ont eu lieu les 3 et 17 décembre. La difficulté résidait dans l'absence de retours de la CoCoF quant au contenu et aux suites des travaux de novembre. Face aux nombreuses questions et inquiétudes, nous avons décidé de poursuivre en repartant des réalités de terrain et en essayant de voir comment repenser les missions des SSM dans le cadre d'une réforme à venir.

COORDINATIONS THEMATIQUES

Coordination Enfance et Santé Mentale

Eve Scoreaux – S.S.M. l'Eté/Secteur Enfants, Adolescents et Familles

Natacha Rome – La Ligue

La Coordination Enfance vise à soutenir et promouvoir la réflexion et la mise en liens entre les partenaires travaillant dans le domaine de la petite enfance et de l'enfance.

A l'écoute des préoccupations de ces différents partenaires, et en collaboration étroite avec les services de santé mentale et la Ligue, les activités ont pris la forme de groupes de travail, de moments d'échanges plus informels, de participation et d'organisation de colloques et de journées d'études, de constructions de liens avec le réseau de la santé mentale ainsi qu'avec d'autres services acteurs du travail autour de l'enfance dans le paysage bruxellois, de recommandations politiques, ...

Au cours de l'année 2018, la coordination a orienté son travail autour de plusieurs axes :

- La participation au réseau bruxellois promouvant la santé mentale des enfants et des adolescents « Bru-stars ». Ce réseau s'élabore par les réflexions et les décisions prises au Comité de Réseau Exécutif. Eve Scoreaux y représentait le secteur ambulatoire bicommunautaire et travaillait en concertation directe avec les autres représentants du secteur ambulatoire (NL et FR) ;
- La poursuite d'un travail de rencontre et de réflexion grâce au groupe d'intervision clinique intersectoriel mis en place avec la collaboration de Natacha Rome: La Boîte à Ressort*, Faire Réseau Aujourd'hui autour de l'Enfant en Souffrance Psychique.
- Un ancrage local au sein de l'équipe du SSM l'Eté, section Enfants, Adolescents et Famille. Rester au fait de l'actualité de terrain d'un SSM paraît bien indispensable pour la Coordination Enfance, par le biais d'une participation régulière aux réunions d'équipe.
- L'intégration du Comité d'Organisation du Colloque de la Coordination Exil et de la LBFSM « Ce qui fait et défait l'humain » qui a eu lieu en mars 2018.
- La participation aux réunions Ec(h)o mensuelles qui réunit les coordinateurs thématiques de la LBFSM ainsi que les chargés de missions et la direction de la LBFSM. Nous échangeons autour de l'actualité de notre travail, sommes à la source de nouvelles collaborations éventuelles et partageons au sujet des points communs de nos coordinations.

Eve Scoreaux a quitté la coordination thématique Enfance et Santé Mentale en date du 31 août 2018.

Depuis le poste est vacant et les activités ont été suspendues. La Ligue a interpellé le SSM l'Eté pour voir quelle suite y sera donnée.



Le groupe est destiné à tout professionnel travaillant avec les enfants en souffrance psychique.

La clinique de l'enfance nous invite à discuter régulièrement entre professionnels et à faire se rencontrer nos points de vue afin d'avoir une vision plus globale de la situation de vie de l'enfant en souffrance psychique et de sa famille.

Aujourd'hui, le paysage de la santé mentale à Bruxelles est en pleine évolution et en particulier, dans le domaine de l'enfance et la famille : à la fois régulé par la nouvelle réforme politique, enrichi d'une diversité culturelle, en proie à une précarité sociale grandissante. Tous ces paramètres modifient le quotidien des familles, leurs difficultés, leurs solutions, nos pratiques.

L'avenir de nos prises en charge ne pourra plus se faire sans les différentes formes de réseaux de soins existants et à venir. Nous sommes, de ce fait, appelés à remodeler certaines de nos conceptions de la clinique telles que l'accompagnement des familles en tant qu'envoyeur et la notion de secret professionnel partagé.

La Boîte à Ressort *

Faire réseau aujourd'hui autour de l'enfant en souffrance psychique

* Lieu où faire rejaillir le mouvement, les idées, les connaissances par émulation collective.

De fils en maillage, cette image est aussi le reflet de notre travail avec les familles : comment créer un lien ? Comment les aborder, leur donner la possibilité de nommer les difficultés de l'enfant, de formuler une demande adressée aux intervenants en santé mentale et tendre ensuite vers une alliance thérapeutique ? Et qu'en est-il quand nous devons relayer des situations ? Quels éléments sont opérants lors des passages d'un professionnel à l'autre, d'une institution à l'autre ? Faire réseau, actuellement, semble aller de soi. Les moyens pour y parvenir, par contre, ont toute leur place dans une intervision clinique multidisciplinaire et intersectorielle.

La Boîte à Ressort vise à remettre du jeu et du mouvement là où les mécanismes d'inhibition de la pensée nous conduisent parfois, nous professionnels, à une certaine inertie, en regard sans doute de situations cliniques difficiles.

Créer du différent, faire émerger des idées nouvelles, partager nos recherches de mises en sens et d'hypothèses cliniques, sont les objectifs de ces rencontres mensuelles.

Nous vous inviterons également, à la fin de chaque séance, à vous concentrer sur votre état d'esprit et de venir en témoigner en début de séance suivante sous la forme la plus libre possible : un mot, une phrase, un morceau de musique, une photo, un collage, une forme, un silence, ...

Ce groupe, afin de sécuriser son cadre et de le confronter au réel de nos agendas, est fermé et a une durée limitée. Pour notre seconde édition, l'intervision s'est déroulée les 9/01, 6/02, 20/03, 17/04 et 12/06 2018. Le groupe s'est étoffé et a continué d'attirer des professionnels de secteurs toujours plus larges : SSM, SAIE, SOS Enfants, La Lice, Bru-Stars, CGG, AMO.

Coordination Adolescence

Fanny De Brueker – SSM Centre de guidance de Saint-Gilles
et Charlotte Wilputte – SSM Chapelle-aux-Champs

Objectifs de la coordination adolescence

Nous privilégions la mise en relation dynamique des institutions qui sont amenées à intervenir auprès des adolescents. Nous tentons de faire en sorte que les intervenants psycho-sociaux des institutions d'hébergements et des milieux ambulatoires puissent collaborer les uns avec les autres en connaissance de cause sans devoir se baser uniquement sur la relation personnelle existante avec telle ou telle personne de telle ou telle institution pour rendre le champ institutionnel plus largement accessible aux jeunes.

Cette coordination a également pour objectif de rendre visible les thématiques émergent du secteur notamment à partir de groupes d'intervision et de réflexion. Les coordinatrices organisent des conférences et soutiennent des projets permettant la rencontre des divers acteurs du secteur psycho-social.

Ces mises au travail permettent d'approfondir les questions qui traversent le champ de la clinique de l'adolescence.

Une partie du travail est également consacré à la communication de nos événements : réalisation d'affiches, constitution d'une mailing liste spécifique, rencontres, diffusion, ...

Les différentes thématiques abordées durant cette année

Nous approfondissons certaines thématiques amenées au cours d'une année grâce aux allers et retours entre nos réflexions personnelles et issues de nos pratiques cliniques et les réflexions émergent du réseau et de nos groupes d'intervision.

Des échanges autour de lectures, conférences et apports culturels nous permettent continuellement d'étayer nos réflexions et de développer les outils nécessaires à l'animation de nos différents groupes.

La coordination adolescence de la LBF SM

Cycle de 5 rencontres
Les Vendredis de 9 h 30 – 12 h 30

À la LBF SM, 5,5 rue du président,
1050 Ixelles

Modalités d'inscriptions :
coordinationado@gmail.com

Médiation & adolescence

Echanges de pratiques :
5 institutions partageront
leur expérience de travail
entre adolescence et médias

Le 22 décembre
Le Lycée Thérapeutique d'Area +
Arts plastiques

Le 2 février
COE le Sairso
Les cartes Dixit :
Un langage métaphorique pour
tenter de soutenir et ouvrir

Le 30 mars
Le Tamaris asbl
Le sculpting : Au-delà des mots,
une photographie de l'ambiance de
la famille

Le 4 mai
IPPJ de Wauthier-Braine
Théâtre'O Soder :
Le jeu scénique comme porte ouverte sur la
sphère émotionnelle

Le 29 juin
Centre Thérapeutique pour
Adolescents (St Luc).
Sosie toi

1. Le groupe d'échanges de pratiques : « médiations et adolescence »

L'objectif de ce groupe était de créer un espace d'échanges permettant aux participants de découvrir un « média » et l'usage qu'en fait une équipe dans la spécificité de son travail avec des adolescents.

La mise au travail du groupe s'est faite dans une articulation théorique-pratique permettant un abord concret du média proposé.

Cinq équipes ont eu l'occasion de présenter leurs pratiques et de transmettre leurs expériences et leurs questionnements au groupe : le CTHA autour du collage « Sosie toi », le SAIRSO autour des cartes dixit « Un langage métaphorique pour tenter de soutenir et d'ouvrir », le SSM Chapelle-aux-Champs autour du collage et de l'écriture, l'IPPJ de Wauthier Braine autour du théâtre « Théâtre'O Soder : Le jeu scénique comme porte ouverte sur la sphère émotionnelle », AREA+ autour des arts plastiques. Le

Tamaris initialement prévu dans le cycle autour de la sculpture vivante « Le sculpting : au-delà des mots, une photographie de l'ambiance de la famille » a dû être remplacé par le S.S.M Chapelle-aux-Champs

La visée de ces rencontres était de s'enrichir mutuellement et d'en apprendre plus sur la pratique des uns et des autres afin d'élaborer ensemble de nouvelles modélisations de rencontre avec les adolescents.

Le croisement entre les différents projets nous a permis d'appréhender les fonctions du travail avec des médiations et son usage dans un contexte donné.

Nous avons soutenu la créativité de chacun et une spécificité de l'adolescence à travers les pratiques proposées. Ce groupe a aussi été l'occasion de favoriser la mise en réseau de travailleurs psycho-sociaux accompagnant des jeunes en souffrance psychique.



2. Les interventions cliniques

Nous avons clôturé le cycle d'intervention « No Futur ? » entamé en 2017. Nous avons démarré deux nouveaux groupes d'intervisions thématiques : « Dépendance & séparation » et « Corps & désir »

Ces groupes ont pour visée de :

- Créer des liens entre les différents secteurs
- Echanger autour de nos pratiques respectives et mieux connaître la réalité de chacun
- Créer des groupes qui puissent être ressources pour chacun et par retour, pour l'institution concernée. Par ailleurs, nous proposons de varier, à chaque rencontre, l'approche méthodologique afin de soutenir une dynamique de pensée pour qu'une séance corresponde à une mise au travail
- Déployer un processus groupal, c'est pourquoi ces groupes sont fermés.

Le groupe d'intervention est constitué de travailleurs psycho-sociaux ayant une pratique avec des adolescents.

Le groupe se réunit toutes les six semaines autour de situations cliniques. Participer à ces rencontres, c'est s'inscrire dans le réseau et appréhender les réalités de travail de chacun. Le groupe s'offre comme ressource pour les participants et par retour pour les institutions concernées. Les coordinatrices proposent à chacune des rencontres un média qui joue un rôle d'intermédiaire. Le décalage qu'il opère donne les prémisses d'une mise au travail.

Cette année, dans une co-construction avec les membres des deux groupes d'intervention de l'année précédente, nous avons dégagé deux thématiques pour débiter le nouveau cycle d'intervention qui a commencé en septembre 2018. Un groupe a choisi de se mettre au travail autour de l'axe « corps et désir » et le deuxième groupe s'est centré sur le thème « séparations et dépendance ». À la suite de ces choix, nous avons communiqué nos thèmes au réseau afin de proposer à de nouvelles institutions de rejoindre les groupes d'intervention.

La diversité des intervenants présents dans chacun des groupes permet de tisser le travail en réseau et d'offrir une multiplicité de points de vue très enrichissants. Cette proposition d'intervention rencontre un vif succès auprès du réseau et rassemble une trentaine de personnes issu des secteurs suivants : aide à la

jeunesse, services hospitalier, AMO, services mandatés, plannings, SSM, centre de crise, équipes mobiles, etc.



3. La matinée sur le virtuel « la place du virtuel dans nos espaces thérapeutiques »

Cette année, nous avons organisé une matinée sur une thématique spécifique à l'adolescence afin d'alimenter et d'ouvrir les débats entre professionnels. C'est donc à partir du constat d'un intérêt grandissant sur la question du virtuel que nous avons contacté différents intervenants afin qu'ils expliquent avec nuance et engagement leurs pratiques et recherches actuelles sur le sujet.

Au cours de cette matinée, nous avons exploré la question du virtuel et sa place dans notre clinique à partir de quatre regards croisés. Rédouane Boukhari a introduit le sujet afin de nous donner une vue d'ensemble en abordant les différences générationnelles. Thomas Engelen nous a fait rentrer dans l'univers des jeux vidéo par le biais de sa pratique personnelle. Guillaume Descamps nous a présenté le jeu Fortnite et a également exposé une lecture des intentionnalités d'un joueur. Pour terminer, Noémie Van

Snick nous a proposé un angle différent qui a permis de faire un pas de côté en abordant la virtualité sous son versant psychique.

Le programme détaillé de la matinée

La place du virtuel dans nos espaces thérapeutiques

8h30 à 9h : Accueil et mot d'introduction par les coordinatrices thématiques

9h à 9h30 : « Le virtuel une question de génération » par Rédouane Boukhari Infirmier psychiatrique, Secrétaire de l'institut du virtuel et de l'image en Belgique, Co-animateur avec M. Stora de journées de formations pour les soignants.

15 minutes d'échanges avec la salle

9h45 à 10h15 : « Identification et Résonnances Virtuels » par Thomas Engelen, Psychologue clinicien & Gamer

15 minutes d'échanges avec la salle et ensuite une demi-heure de pause

11h à 11h30 : « Fortnite, Battle Royal, L'Agôn au service d'une tentative de subjectivation » par Guillaume Descamps, Psychologue référent au centre pédopsychiatrique « Les Haubans »

11h30 à 11h45 : 15 minutes d'échanges avec la salle

11h45 à 12h15 : « HIKIKOMORI, origines et devenir en question » par Noémie Van Snick, Psychologue, Coordinatrice Intersecteur Sud-Est de Bruxelles Urgences UCL

15 minutes d'échanges avec la salle

12h30 à 13h : Questions transversales et clôture de la matinée par les coordinatrices.

Un des objectifs de cette rencontre était de permettre aux professionnels d'échanger ensemble. Les moments de discussion avec la salle ont été très fructueux, les questions étaient marquées par la curiosité et l'envie de comprendre le monde dans lequel une majorité du public adolescent est plongée.

La matinée s'est déroulée à la Maison de Quartier Malibran et a connu un vif succès auprès du réseau. Nous avons eu le plaisir d'accueillir une centaine de professionnels lors de cet événement.

Les retours positifs sur cette matinée et la très bonne collaboration avec la Maison de Quartier Malibran nous donnent envie de ritualiser ces rencontres en proposant au réseau à chaque rentrée une conférence autour d'une thématique qui nous a traversées pendant l'année académique.

4. Projet « jeunes en errance »

Nous avons été invitées à rencontrer les membres du projet « jeunes en errance » en vue d'intégrer ce groupe de travail et d'alimenter les réflexions à partir du champ de la santé mentale.

À la suite du constat d'une augmentation des jeunes touchés par le sans-abrisme, plusieurs associations bruxelloises se sont mises autour de la table. Pour répondre aux besoins de ces jeunes, les membres du projet « jeunes en errance » souhaitent créer un nouveau lieu d'accueil intersectoriel à bas-seuil offrant logement, aide et accompagnement. Ce lieu sera l'incarnation de la vision du travail social que partagent les acteurs, c'est-à-dire une approche globale axée sur le développement de l'autonomie et des capacités des jeunes en fonction de leurs demandes et besoins. L'accent est également mis sur le travail en réseau comme appui pour ces jeunes désarrimés. Ce lieu sera occupé par les jeunes et par une équipe de travailleurs issus de différents secteurs. Il sera également investi par les partenaires du réseau et proposera une diversité d'approches et d'outils pour offrir un accompagnement au plus près des besoins et demandes des jeunes. L'objectif est de permettre aux jeunes de développer leur autonomie et d'occuper la place qu'ils souhaitent occuper en tant que citoyens.

L'intégration des coordinatrices à ce nouveau projet du réseau démarrera en 2019.

5. Le projet d'échanges de pratiques entre le réseau de la santé mentale infanto-juvénile bruxellois et la UOBA (*Unità Operativa per Bambini e Adolescenti*) de Trieste

Ce projet avait pour fonction de mettre au travail les questions actuelles concernant le réseau en santé mentale par le prisme de l'expérience de l'unité UOBA qui par son organisation est un exemple de pratique dynamique et intéressante pour nos structures.

Ce projet n'a pas pu se réaliser car nous n'avons pas réussi à obtenir les subsides nécessaires à sa concrétisation. Nous avons premièrement sollicité le SPF Santé Publique qui nous a proposé de faire venir des intervenants de Trieste à Bruxelles pour des conférences, ce qui n'était pas la visée du projet. Nous avons également fait une demande de soutien financier à la Commission communautaire française en « initiatives santé » en couplant cette demande avec le service de « coopération internationale » de la CoCoF.

La collaboration que nous imaginions aurait pu s'organiser avec la structure UOBA qui fait partie du « *distretto 2* » à Trieste. Ce service, se situe dans le quartier de San Giacomo où plusieurs structures de santé mentale collaborent étroitement entre elles. La UOBA a comme mandat institutionnel de s'occuper de toutes les problématiques de santé mentale qui concernent les jeunes de 0 à 18 ans. Récemment, elle a également mis en place une sous-équipe de travailleurs qui s'occupent plus particulièrement de la tranche d'âge 18-23.

En résumé, les objectifs du projet étaient de :

- Créer un groupe de travail rassemblant des professionnels du réseau adolescent en santé mentale.
- Cibler les questionnements émergeant du terrain en lien avec le travail en réseau.

- Sensibiliser les travailleurs à d'autres modalités de fonctionnement en s'initiant au modèle de soins de Trieste.
- Expérimenter sur place un type de travail en réseau reconnu mondialement.
- Implémenter les modèles expérimentés en fonction du contexte de chacun
- Transmettre l'expérience engrangée via une conférence et/ou des publications.

Participation aux activités du réseau et rencontres avec les partenaires :

- Festival Rencontres Images Mentales.
- Rencontre avec des étudiantes de l'ULB (journalisme) et de Saint Luc (master en BD) : accompagnement de leur projet sur le thème des adolescents en difficulté psychologique.
- Participation au colloque : « Ce qui fait et défait l'humain » organisé par la coordination exil de la LBFSM.
- Rencontres avec la coordinatrice du réseau « Bru-Stars » afin de mieux comprendre les enjeux de la réforme et notamment des nouveaux groupes cross-link.
- Participation aux groupes de travail lors de la journée « Social-Santé à Bruxelles : et si on faisait autrement ? » de l'IFA.
- Colloque « Traversée – L'audace et le Risque » à l'occasion du départ d'Eric Messens, ancien directeur de la LBFSM.
- Inauguration des nouveaux locaux du centre de Santé Mentale de Watermael-Boitsfort.
- Conférence de Michèle Benhaïm organisée par le SSM Chapelle-aux-Champs : « **Clinique transférentielle des assuétudes adolescentes : une passion vide ?** »
- Journée d'étude de l'IPFS : « Adolescents en risque et familles multiproblématiques : le modèle multigénérationnel de Maurizio Andolfi »
- Papaya : mise en place d'un groupe de travail sur l'accompagnement des adolescents à travers le média internet. Le groupe est constitué des structures suivantes : Yapaka, Paroles d'ados et le centre Chapelle-aux-Champs. Le groupe a rencontré l'équipe SOS enfants de Namur autour des questions liées à leurs échanges via le chat « Maintenant j'en parle »
- Participation à une journée d'étude au CNP Saint-Martin : « [L'Escale : l'articulation entre le psycho et le pédagogique](#) »
- Rencontres avec le SPJ: échanges autour du travail de la coordination adolescence et des enjeux présents pour les délégués
- Organisation de la journée du département adolescents et jeunes adultes du centre Chapelle-aux-Champs : « Adolescence et Décrochages »
- Participation aux réunions d'équipe et aux journées de travail du département adolescents et jeunes adultes du centre Chapelle-aux-Champs
- Participation aux groupes migrants organisés par la coordination exil de la LBFSM : réflexions autour de la place des centres de santé mentale au sein de la crise migratoire, élaboration de modalités de collaboration avec le HUB humanitaire de MSF
- Participation à la matinée scientifique et à l'assemblée générale de l'AEPEA.
- Visite d'Imago et du Centre Ados, explications et visite des locaux du projet « Trèfle » issu de l'asbl l'Equipe. Participation aux réunions regroupant les différents acteurs du projet Trèfle : projet d'hébergement pour jeunes adultes
- Présentation des projets de la coordination adolescence au SSM St Gilles
- Colloque de deux journées : « Le psychotraumatisme : créativité et engagement du thérapeute »
- Journée d'étude pour le départ de Karl-Leo Schwering, ancien co-directeur du centre Chapelle-aux-Champs : « Clinique du Corps : la métapsychologie en question »
- Participation à une après-midi de réflexion sur la Réforme du secteur ambulatoire « Chambulatoire »
- Participation à deux journées de colloque à Paris : BBADOS 2018 « L'amour fou. Folie maternelle, passion adolescente et énigmes du lien.

Coordination Personnes Agées

Sylvie Veyt – SSM WOPS

La coordination personnes âgées organisée depuis plus d'un quart de siècle à la LBFSM se veut avant tout être un lieu « ressource » pour les intervenants qui accompagnent les personnes avançant en âge au sein de la région de Bruxelles- capitale.

C'est une plateforme qui favorise les échanges, les collaborations et les liens entre les acteurs de terrain.

Elle permet aux professionnels d'élargir leur réseau, ce qui en pratique se traduit par la possibilité d'offrir un accompagnement le plus individualisé et le plus adapté possible.

La coordination est aussi un lieu de réflexions ; celles-ci émergent au travers de la mise en tension de nos pratiques. Nous analysons nos actions et nous réfléchissons ensemble en vue d'améliorer l'accompagnement apporté aux personnes âgées.

Notre objectif est de continuer à construire et/ou réinventer un accompagnement respectueux, cohérent, de qualité pour les personnes âgées d'aujourd'hui et de demain.

La dynamique de la coordination repose sur des rencontres mensuelles organisées pendant l'année scolaire. On y retrouve des acteurs de l'ambulatoire, de l'hospitalier mais aussi des citoyens visionnaires qui ont décidé de s'investir dans le lien et dans l'accompagnement des aînés.

Il y a en moyenne 17 participants par rencontre.

Le choix des thématiques abordées est généralement défini par les participants, ou est en relation avec l'actualité, ainsi en 2018 nous avons accueilli ;

- Jacqueline HERREMANS qui nous a présenté l'association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD) ;
- Delphine BONOMI est venue nous parler de « ANAHATA », ASBL qui accompagne les équipes de maison de repos en vue d'améliorer l'accompagnement des personnes atteintes de troubles cognitifs ;
- Sandra GYSEMBERGH et Amandine KODECK sont venues nous expliquer le rôle du référent pour la démence au sein des institutions de soins ;
- Noëlle DE VISSCHER est venue nous présenter le service de « Sénior Médiation », service développé en association avec Infor-Homes qui accompagne les personnes âgées dans la gestion de conflit avec leurs proches ;
- Corinne MALCHAIR est quant à elle venue nous exposer les cartographies réalisées par le CDCS-CMDC. Ce sont des cartes interactives qui permettent d'identifier les ressources et les acteurs potentiels en fonction des besoins et du lieu de vie ;
- Jackie ATTALA et Béatrice DISPAUX ont pris le temps nous parler de la pleine conscience et de ses bienfaits sur les personnes âgées ;
- En vue de l'adhésion de la Réforme 107 personnes âgées à la Réforme 107 adulte, Christophe HERMAN, Philippe BLONDIAU et Olivier DE GAND sont venus nous expliquer en détail la Réforme 107 adulte ;
- Luc DETAVERNIER, Eva PRINS et Margaret NEMETH sont venus nous parler des perspectives politiques en ce qui concerne l'accompagnement des personnes âgées ;
- Nathalie DE WOUTERS et Amandine KODECK sont venues nous parler de « SCENESENS » ; soit des formations axées sur le ressenti et la mise en lien avec ce que vivent les personnes âgées. Les participants à la coordination ont pu tester dans le cadre de cette activité le simulateur de vieillissement.

La coordination personnes âgées organise également des interventions. Celles-ci ont été initiées par Claire COECKELBERGHS, précédente coordinatrice.

En pratique, lorsqu'une équipe rencontre une situation clinique difficile, nous offrons la possibilité d'organiser gratuitement une intervention au sein même de l'institution, le fait de se déplacer sur le lieu de travail permettant d'y associer la majorité des membres de l'équipe. Pour enrichir ces interventions, une partie des participants de la coordination fait également le déplacement pour aller à la rencontre d'une partie du service et prendre le temps d'analyser la problématique. Ensemble, avec leurs expériences, leurs bagages, ils essayent d'ouvrir aux possibles. Ces interventions sont animées par Claire COECKELBERGHS et moi-même.

En tant que coordinatrice personnes âgées à la LBFSM, j'ai rejoint en février 2018, le groupe de travail « PSI » organisé à la PFCSM. Ce groupe de travail initié par Christophe HERMAN et les protagonistes de la Réforme 107 a pour objectif d'élaborer un plan de service individualisé. Le « PSI » a été développé spécifiquement pour la région de Bruxelles-Capitale et se veut être avant tout un outil qui soutient et/ou facilite la continuité des accompagnements et/ou des soins autour et avec la personne atteinte de troubles psychiques. Ce projet de « boîte à outil » devrait être présenté pour une phase test dans le courant 2019.

Pour conclure, je souhaite attirer l'attention sur l'impact de nos propres comportements et rappeler que nous devons nous aussi nous questionner sur l'impact des stigmates en lien avec le vieillissement véhiculé au sein de notre société. Ensemble, nous devons œuvrer pour que ces stigmates ne renforcent une perte de repères inévitable liée au cycle de la vie.

Enfin, je voulais remercier les participants à la coordination, pour leurs investissements, leurs collaborations, leur confiance, qui permettent d'envisager le futur avec espoir.

Coordination Santé Mentale et Précarités

Manu Gonçalves – SSM Le Méridien

Comme c'est le cas depuis deux ans, la poursuite de l'action sectorielle et politique de la Ligue a continué d'occuper une large place dans l'actualité de la coordination précarité. Mais du temps et de l'énergie ont été pris pour que d'autres activités soient réalisées. En partenariat avec le Forum (Bruxelles contre les inégalités) c'est la pair-aidance qui a été notre principal objet de travail tandis que l'axe de travail autour des jeunes en errance s'est concrétisé sous diverses formes. Ces deux sujets ont mené à des réalisations concrètes en 2018 et se poursuivront en 2019.

Bien identifiée, la coordination Santé Mentale et Précarités a aussi été sollicitée dans diverses réflexions en lien avec sa thématique et elle a ainsi accompagné de nombreuses initiatives qui touchent aux inégalités sociales, et aux différents effets de la pauvreté dans une grande ville comme Bruxelles. Ces participations ont pris des formes variées.

Ce paragraphe est une énième répétition rendue nécessaire par le contexte socio-économique, par la question lancinante des réfugiés, par la diminution, voire le gel des moyens des secteurs social santé. Toutes causes qui ne cessent de produire sur les personnes qui sollicitent une aide comme sur les professionnels qui les reçoivent une augmentation de la charge de travail et d'une souffrance psychique aux formes variées. Si jusqu'ici les bénéficiaires étaient mis à mal par la complexité sans cesse accrue des conditions d'accès aux dispositifs d'assistance, ce sont aujourd'hui les outils des professionnels (remise en cause du secret professionnel, modification des règles de la psychothérapie) qui sont aussi attaqués. Les chiffres du non-recours augmentent sans cesse, la mise à mal de l'accueil confidentiel, après celui de l'accueil inconditionnel, n'a d'autre effet que de pousser un peu plus les personnes les plus fragiles vers les seules logiques de la débrouille et du caritatif.

De nombreuses missions des secteurs social-santé ne parviennent plus à être honorées, et à la réponse publique aux besoins de la population se substitue progressivement une logique humanitaire de prises en charge des situations. À ce titre, c'est un échec des politiques publiques que de voir des opérateurs comme Médecin du monde ou Médecins sans frontières ou encore la Croix-Rouge multiplier leurs projets à Bruxelles en 2019. Si à partir de la coordination précarité nous participons volontiers à la mise en place d'actions intersectorielles ou à la réflexion orientée vers ceux que l'on appelle pudiquement les plus éloignés de l'aide et du soin avec ces nouveaux acteurs, nous n'en restons pas moins critiques devant cet état de fait.

Les retours et les analyses des terrains participent depuis toujours d'une meilleure compréhension des réalités de l'exclusion, de la souffrance sociale, des positions précaires et des manières de les dépasser. Aujourd'hui, elles dressent surtout le constat sans appel de la non-réponse à des besoins de base, élémentaires (se loger, se nourrir, se soigner).

Le champ de la santé mentale assiste ainsi à l'extension de nombre de situations où la misère se conjugue à la folie sans qu'une réponse satisfaisante puisse être apportée à l'une et à l'autre. Dans le même temps, l'augmentation de celles et ceux qui n'arrivent plus à rentrer dans les « bonnes cases » des conditions de l'aide n'est pas sans nous inquiéter, car elle rend l'abord de ces situations complexes encore plus difficiles. Et sous la pression de la précarité, diluée dans la notion toujours floue de la santé mentale, l'authentique maladie mentale, cette folie que nous peinons tant à rendre possible dans la cité, se retrouve ainsi de plus en plus reléguée aux marges de nos sociétés que sont la rue, la prison ou l'abandon.

Pair-aidance

La question de la pair-aidance est de plus en plus présente dans le monde et en Belgique. La notion qui se déploie sous des formes diverses, pâtit de ce défaut d'uniformité dans sa définition et aussi par la

méconnaissance générale qu'en ont les professionnels. L'objectif de la coordination précarité est de travailler en collaboration avec Le Forum à l'information du secteur santé mentale et social sur les pratiques de pair-aidance.

Il nous semble que c'est la première étape pour dépasser les a priori sur la question. La seconde étape pourra alors permettre d'aborder les nombreuses questions que cette pratique soulève.

Si nous tentions une définition, nous dirions de la pair-aidance (qui peut avoir une multitude de formes) qu'elle est la professionnalisation d'une expérience vécue en vue de son inscription dans des organisations qui agissent ou prennent des décisions sur une thématique (psychiatrie, sans-abrisme). Nous pensons aussi que dans les dispositifs qui sont pensés à leur attention, la présence de pair-aidants viendrait utilement compléter les équipes.

Mais si l'on veut dépasser les réticences à la mise en pratique de la pair-aidance, deux aspects nous semblent essentiels à traiter. Il s'agit en premier lieu de prendre le temps nécessaire à l'analyse de la construction des savoirs professionnels et expérientiels portant sur les problèmes de santé mentale et de grande pauvreté/exclusion. Ceci afin de déterminer ce qui contribue à renforcer les barrières entre les savoirs et les hiérarchies professionnelles et ce qui permet de les surmonter et d'entrer dans un processus de co-production de nouveaux savoirs et pratiques. Il s'agit en second de soutenir et de mettre en évidence le caractère complémentaire dans l'intervention publique dans le domaine des services sociaux et de la santé de ce type d'approche. Traiter ce sujet c'est aussi aborder les notions de rétablissement, d'entraide, de participation usagère où continuer de s'interroger par exemple sur le non-recours aux droits qui augmente dans tant de secteurs. Comme ligne d'horizon et en lien avec la visée d'émancipation sociale qui sous-tend les dispositifs d'aide et de soin, la pair-aidance pourrait aussi illustrer la capacité des citoyens et singulièrement des citoyens les plus faibles à transformer les institutions publiques et souligne l'importance pour les professionnels de revisiter leurs savoirs et leurs pratiques.

C'est sur ces bases qu'a été mis en place un GT Pair-aidance dans lequel se retrouvait des intervenants du secteur de la santé mentale, de la toxicomanie, de l'aide sociale, de l'UMons, des CPAS, d'hôpitaux psychiatriques, du SPP Intégration Sociale et bien entendu des pairs aidants.

Dès le départ ce groupe de travail s'est donné comme objectif d'organiser une journée d'information sur la pair-aidance à l'attention des professionnels et du public. Mais ce groupe de travail fut surtout l'occasion d'aborder et de travailler entre les participants une série de questions qui se posent aujourd'hui tant pour les travailleurs que pour les pairs aidants quant à la nature et aux formes de leurs collaborations. Y ont été ainsi abordées les questions de statut pour les pair-aidants, de risque de déclassement (réel ou supposé) pour les professionnels, de hiérarchie des savoirs, de transformation des pratiques, ...

La journée eut lieu le 31 mai 2018 dans les locaux du CPAS de Saint-Gilles de 9h00 à 16h00 et a donné lieu à une note de synthèse d'une vingtaine de pages et qui reprend les dix thématiques qui ont été traitées durant la journée

- Un statut pour le pair-aidant
- Les savoirs, savoir-faire et savoir-être de la pair-aidance
- La complémentarité entre les savoirs
- Nouvelles pratiques et risques d'instrumentalisation
- Prérequis : le processus de rétablissement, le pouvoir d'agir et l'espoir
- Professionnaliser le savoir expérientiel et les questions de formation
- Pratiquer la pair-aidance : choix et envie
- Le cadre éthique et déontologique de la pair-aidance
- Juste distance, juste présence
- Engager un pair-aidant dans sa structure.

Cette note de 23 pages est disponible au format PDF via la LBFSM.

Projets Jeunes en errance

Tout est parti de l'organisation par le Forum en 2016 d'une vaste consultation⁴ pour déterminer les innovations sociales à développer pour lutter contre la pauvreté chez les jeunes bruxellois. À partir des expertises et des pratiques professionnelles des 400 personnes qui ont participé à cette consultation, ils en sont arrivés à dégager des dizaines de propositions⁵ et ils ont pu retenir un élément saillant de ce travail collectif : aujourd'hui, les réponses proposées par les pouvoirs publics aux problèmes des jeunes sont trop souvent morcelées. Le jeune n'est que trop rarement vu dans sa globalité, il est ballotté de service en service. Pour lutter contre cette intervention sociale « en silo », il faut davantage travailler l'intersectorialité des services que fréquentent les jeunes.

Partant de ce constat, un groupe constitué de sept institutions⁶ issues de l'Aide à la jeunesse, de la santé mentale, de l'aide aux sans-abri et de la lutte contre la pauvreté ont sondé leurs secteurs respectifs pour déterminer, à partir de l'expertise de chacun des acteurs, un projet commun qui pourrait répondre de manière transsectorielle aux problématiques que rencontrent les jeunes bruxellois les plus fragiles. Ce groupe de travail a ensuite interpellé la coordination précarité en santé mentale dans le courant de l'année 2017. Les constats se rejoignent. De plus en plus de jeunes adultes et de mineurs aux portes de la majorité se retrouvent en errance⁷.

Plusieurs points ont été soulevés dans les débats du GT ainsi constitué au fil du temps, certains sont restés et ont été abordés plus en profondeur.

Sur la santé mentale et l'accompagnement social : Une réflexion est à mener autour de l'articulation possible entre accompagnement social et santé mentale. Notamment pour éviter la (sur)- médicalisation.

Sur le logement et la diversité des réponses : Parler de logement, c'est questionner la possibilité des services autour du jeune à s'adapter à la réalité de celui-ci. À évoluer autour du jeune plutôt qu'à le forcer à s'adapter lui-même aux dispositifs et aux offres de service.

Sur l'approche par le genre : Il est nécessaire de juger de la pertinence de la dimension de mixité dans les offres d'hébergement. La non-mixité n'est pas forcément un échec, au contraire, elle peut être utile pour assurer l'accès au service.

Sur le thème du travail en réseau et du décloisonnement : Il faut aborder ce thème à partir de la nécessité de prendre le jeune dans une approche globale. Comment mettre en place un système intersectoriel ? Faut-il créer un secteur autour de la transition des jeunes ou renforcer les dispositifs existants ?

Sur les jeunes dits « incasables » : L'idée serait d'aborder cette thématique davantage sous l'angle de la « catégorisation des publics » : ça concerne donc ces jeunes dits incasables, mais aussi les NEETS (pour *Not in Education, Employment or Training*), les jeunes considérés comme radicalisés ... Cela permettrait de poser un regard plus large sur ce que les politiques induisent en termes d'actions sur le terrain. À accepter les financements liés à ces catégories, les associations finissent par accepter l'existence de ces catégories et ce qu'elles provoquent comment effets de loupe, d'inclusion ou d'exclusion de ces catégories.

4 <http://www.le-forum.org/news/17/7/610-Journ%C3%A9-sur-la-pr%C3%A9carit%C3%A9-des-jeunes>

5 <http://www.le-forum.org/news/15/7/A-Bruxelles-un-jeune-sur-trois-subit-la-pauvret%C3%A9>

6 Il s'agit du Service de santé mentale Le Méridien, des services non mandatés de l'Aide à la jeunesse Le Cemo, SOS Jeunes-Quartier Libre et Abaka, de ASBL L'Îlot (sans-abrisme), du Délégué général aux droits de l'enfant et du Forum – Bruxelles contre les inégalités. Ce groupe initial sera certainement appelé à intégrer d'autres acteurs, notamment un CPAS bruxellois.

7 Une étude de la Fondation Roi Baudouin de 2010 montre que ¼ de la population sans-abri a un passé institutionnel en aide à la jeunesse, tant du côté des francophones que des néerlandophones. Que produit l'institutionnel comme conséquence dans la trajectoire des gens ?

Sur la valeur du « temps » : Nous sommes soumis dans nos professions à différents temps : le temps de l'urgence, le temps politique, le temps de l'intervention sociale (et/ou de l'urgence), le temps de la reconstruction

Concrètement le GT Jeunes en errance s'est vu renforcé par l'arrivée d'une sociologue engagée par Le Forum sur ce projet à partir de juillet 2018. Sa présence et son travail ont permis de progresser de manière rapide sur la question.

Trois axes de travail ont été retenus :

1. **La tranche d'âge.** De 14 à 30 ans. Selon une étude qui tente de définir la proportion de jeunes dits « incasables »⁸ en Fédération Wallonie-Bruxelles, il ressort qu'entre 2 et 5% de la population accompagnée par l'Aide à la jeunesse et la Protection de la jeunesse serait susceptible d'entrer dans cette catégorie. La population de jeunes désaffiliés est essentiellement composée d'adolescents entre 16 et 20 ans. Cependant, les opérateurs de terrain constatent que cette problématique touche également une tranche d'âge jusqu'ici épargnée, celle des 14/15 ans. Les études et les observations de terrain montrent qu'il y aurait une centaine de jeunes « incasables » de moins de 18 ans en Région bruxelloise. Par ailleurs, et conformément aux projets développés par notre partenaire Les Auberges du cœur du Québec⁹, il apparaît que, pour une intervention sociale efficace, la relation d'aide et/ou de soin tissée avant le passage à la majorité doit rester forte jusqu'à ce que le jeune atteigne 30 ans.
2. **Logement.** La trajectoire du jeune à travers les différents « formats » de logement (communautaire, de transit) ne garantit pas in fine l'accès à un logement autonome et durable pour ces jeunes en rupture familiale. Or, le logement nous paraît être le socle à partir duquel un suivi qui comprend toutes les dimensions de la vie du jeune peut être mis en place (santé, santé mentale, scolarisation, autonomisation, socialisation, rapport à la justice, emploi, vie sexuelle et affective, maternité, paternité, (mono)parentalité)¹⁰.
3. **Un suivi pluridisciplinaire et intersectoriel.** L'intersectorialité poursuivie par ce projet veut dépasser le strict cadre institutionnel. Selon un modèle qui relève de l'innovation sociale, les sept institutions qui portent le projet porteront ensemble ce projet à destination des jeunes les plus fragiles. Aussi, les profils et les expertises de cette nouvelle équipe mélangeront l'Aide à la jeunesse, la santé mentale, le sans-abrisme et l'approche globale de la pauvreté juvénile. Nous nous efforcerons également de donner une dimension politique à cette initiative locale, en effectuant un travail d'amplification de la parole des publics concernés. En outre, un volet évaluatif pourra mener à un argumentaire qui nous permettra d'exporter les pratiques innovantes auprès d'autres acteurs. C'est via ces leviers que nous tenterons une approche globale du jeune et de sa famille, afin de détecter leurs besoins exprimés et non exprimés et d'assurer une fluidité entre les différentes interventions des services fréquentés par le jeune.

Pour finaliser le projet, nous nous sommes appuyés sur la littérature et les recherches existantes et nous avons été voir ce qui se faisait ailleurs. En France d'abord lors d'une journée de visite du Foyer pour Jeunes Travailleurs de Roubaix ou durant une semaine en novembre à Montréal.

8 Les situations «complexes». État des lieux et pistes de travail concernant la prise en charge des adolescents présentant des problématiques psychologiques et comportementales sévères. page 23. <http://www.cresam.be/IMG/pdf/situationscomplexes.pdf>

9 Des échanges soutenus avec le regroupement des Auberges du cœur du Québec nous ont donné un éclairage singulier durant tout notre processus de réflexion. <http://www.aubergesducoeur.org/>

10 Sur la place centrale de l'accès au logement et du maintien dans celui-ci pour entamer une intervention sociale auprès de publics les plus fragiles, se référer à nos travaux sur le Housing First <http://www.le-forum.org/news/12/7/Enqu%C3%AAte-au-c%C5%93ur-du-Housing-First>

Foyer des Jeunes Travailleurs de Roubaix

L'association accueille environ 200 jeunes/an de 16 à 30 ans. Ceux-ci viennent de tous horizons et ont des profils très variés : jeunes travailleurs ou à l'école, jeunes en décohabitation, jeunes sortis d'ASE, jeunes à la marge. Certains ont été envoyés en Belgique pour une prise en charge de l'Aide à la jeunesse (moins chère qu'en France), mais ils ont été renvoyés en France à 18 ans. L'association est financée entre autres via le code de l'action sociale et de la famille et le code du logement et de l'habitat. Elle propose aux jeunes un accompagnement individuel et des activités collectives dans un but d'émancipation à travers la citoyenneté, la culture, le sport, le social, un atelier chantier d'insertion, etc.

Les jeunes restent en moyenne 14 mois. La durée de séjour tend à s'allonger. Avant, la moyenne tournait autour de 7 mois. Cet hébergement a pour but d'aider les jeunes à s'émanciper, mais certains restent très longtemps et ont du mal à quitter l'association. En effet, la création de lien est très importante pour faire du bon travail social, mais parfois, les jeunes n'arrivent plus à se détacher de l'association et n'arrivent pas à prendre leur autonomie. Pourtant, l'hébergement est temporaire et il est nécessaire que les jeunes puissent quitter l'association pour laisser la place à d'autres. Arcadis mène donc une importante action d'accompagnement au relogement.

Arcadis possède des logements collectifs et dans le diffus (logement privé) sur 3 communes. Ces différentes formes de logements permettent aux jeunes de cheminer dans les différents logements et de trouver la forme qui leur convient le mieux en fonction de leur situation. En plus de ce qui existe déjà, il y a des projets d'acquisition et de réhabilitation de logements.

Accueil en logement temporaire (ALT) : Il s'agit de logements mis à disposition de jeunes sans projet, en errance. Il y a 20 places dans 16 logements en partenariat avec des bailleurs sociaux. Ces logements sont mis à disposition 6 mois renouvelable une fois avec des baux glissants, c'est-à-dire que le jeune peut rester dans son logement à terme. L'accompagnement se fait en fonction des besoins du jeune.

Le logement est un point de départ important pour la stabilisation de la situation du jeune. Le logement n'est pas conditionné à l'entrée, c'est l'urgence de la situation qui prime, mais il est nécessaire que le jeune se mette en mouvement et ait un projet pour y rester sur une longue période.

Le Foyer des Jeunes Travailleurs (FJT) peut accueillir des jeunes qui ont des problématiques plus lourdes (toxicomanie, souffrance psy, etc.) et ils ont développé des partenariats sur ces questions ainsi qu'une pochette didactique basée sur les pratiques artistiques pour les consommations à risques.

Le FJT travaille peu avec des jeunes en forte errance, mais il permet d'éviter à certains jeunes en sortie d'ASE de tomber dedans (effet préventif). De plus, c'est moins stigmatisant pour les jeunes et ça permet plus de mixité sociale. On vise à permettre aux jeunes de retrouver des repères. Dans un cadre sécurisant, « familial », le jeune peut retravailler son image, recréer du lien familial et amical. Il y a un travail sur et avec le réseau du jeune. Le FJT a des liens avec les associations et les institutions qui leur envoient des jeunes. Ils rencontrent parfois des difficultés avec certains jeunes, mais il y a toujours un travail fait autour de la problématique pour permettre une seconde chance. Il y a 1 ou 2 exclusions/an. En revanche, le FJT reçoit beaucoup plus de demandes que leurs capacités d'accueil.

Les activités collectives : l'exemple de Fibr'&Co

Les activités collectives sont organisées autour de différentes thématiques : santé, loisirs, consommation, art, citoyenneté, etc. Le but est de raccrocher le jeune via les activités.

Fibr'&Co est un atelier chantier d'insertion mis en place pour les jeunes qui sont les plus éloignés du marché de la formation et de l'emploi. Dans un souci écologique et de réemploi, les jeunes salariés créent du mobilier à partir de matériaux de récupération.

L'objectif est de donner du sens à l'activité pour les jeunes, ce n'est pas de l'occupationnel.

Fibr’&Co permet aux jeunes d’acquérir des compétences différentes : ils doivent s’occuper de la logistique, de la fabrication, de la vente, du contact client, etc. Ils louent du mobilier pour des évènements en plus de la vente. Cela leur donne accès à un certificat de qualification professionnelle. Cela permet de valoriser les savoir-être et les savoir-faire acquis.

Ils créent aussi un jobbook. L’artistique est un biais intéressant pour provoquer des possibles. Un collectif d’architectes, d’ingénieurs, de designers, etc. s’est donc créé pour la création du mobilier.

Il y a également un repair’café. Au départ, ils ont appris et maintenant, ils apprennent aux autres.

Montréal – novembre 2018

Du 3 au 11 novembre 2018, une délégation bruxelloise intersectorielle composée de huit personnes s’est rendue à Montréal dans le but de découvrir le travail de plusieurs associations autour de la problématique des jeunes en errance (itinérance au Québec).

La semaine avait donc pour double objectif de découvrir des projets innovants et de stimuler la réflexion de la délégation bruxelloise afin de proposer un projet de travail commun autour de la question des jeunes les plus fragilisés (sans-abri, désaffiliés, en errance).

Ce voyage d’études a été riche d’échanges entre les Bruxellois et les Montréalais, mais aussi entre les acteurs bruxellois. Les moments de rencontres tant formelles qu’informelles ont permis de faire naître une cohésion entre ces acteurs issus de différents secteurs. Ils ont également été le vecteur de l’émergence d’une vision commune de la problématique des jeunes qui vivent des transitions problématiques et des solutions à y apporter.

Concrètement, les acteurs se sont engagés à poursuivre le travail amorcé et à investir une partie de leur temps de travail pour accompagner et soutenir la création d’un nouveau lieu intersectoriel permettant de fluidifier les trajectoires d’aide et de soin des jeunes. L’objectif est d’adosser le dispositif à un réseau institutionnel et associatif fort, mais suffisamment souple et mouvant en y incluant la dimension logement, nécessaire pour accompagner des jeunes qui n’ont pas de lieu de vie fixe.

Le lieu sera à destination des jeunes fragilisés vivant des transitions problématiques. Cela implique que le public ne sera pas uniquement constitué de jeunes sans-abri ou à risque de le devenir. Néanmoins, ces jeunes resteront au cœur de notre projet et tous les outils seront pensés en fonction d’eux. Ils pourront y trouver des réponses à leurs demandes (besoins primaires, aide sociale, accompagnement socioéducatif, soutien en santé (mentale), etc.), mais aussi un accueil inconditionnel et l’opportunité de créer des liens durables.

Dans ce lieu, des travailleurs issus de différents secteurs constitueront l’équipe de travail. Ils pourront compter sur un réseau institutionnel et associatif important pour orienter et accompagner au mieux les jeunes. L’enjeu sera d’avoir un certain nombre de services au sein même du lieu, mais aussi de pouvoir s’appuyer sur d’autres partenaires afin de ne pas rendre les jeunes « dépendants » d’un seul service.

Le volet logement sera fortement investi en raison de l’absence de lieu de vie fixe pour ces jeunes. L’idée sera de disposer de plusieurs types de logements afin que les jeunes puissent décider de l’endroit où ils aimeraient habiter : logement communautaire, colocation, logement supervisé ou logement autonome, les jeunes auront le choix. Ils pourront disposer d’un accompagnement social adapté pour cette expérience de mise en logement. L’objectif premier sera d’offrir la possibilité de stabiliser la situation des jeunes. Ensuite, chaque jeune décidera de la direction qu’il souhaite prendre, des projets qu’il souhaite mener. L’équipe sociale sera présente pour l’accompagner en fonction de ses demandes et de ses besoins.

Programme

Lundi 05 novembre 2018

9h : Visite du *Refuge des jeunes* (1836 Rue Sainte-Catherine Est, Montréal).

Le *Refuge des jeunes* a pour mission de venir en aide à de jeunes hommes en difficulté et sans-abri de dix-sept à vingt-cinq ans et contribuer à améliorer leurs conditions de vie.

11h45 : Dîner avec les travailleurs de *Dans la rue* et visite des services (1664 Rue Ontario E, Montréal)

Dans la rue vient en aide aux jeunes sans-abri ou en situation précaire. L'approche multifacette de l'organisme permet d'aider les jeunes en situation ou à risque d'itinérance dans toutes les sphères de leur vie dans le but de les aider à sortir définitivement de la rue et de la précarité.

Mardi 06 novembre 2018

10h : Visite de *En Marge 12-17* (1153 Rue Alexandre-De-Sève, Montréal).

En Marge 12-17 est une porte ouverte sur la rue, vers autre chose que la rue. Un filet de sécurité pour des jeunes en réflexion, en quête d'eux-mêmes. Plus qu'un toit et qu'un repas, ils offrent une alternative à la fugue et à la rue.

14h30 : Visite du *Bureau de Consultation Jeunesse* (5355 Rue Wellington, Verdun).

Lors de cette visite, nous rencontrerons également l'*Auberge Communautaire du Sud-Ouest* et le *Travail de rue action communautaire*.

Le *BCJ* est un organisme d'action communautaire autonome qui œuvre auprès des jeunes de 14 à 25 ans depuis 1970. Appuyé par *Centraide du Grand-Montréal*, il compte plusieurs points de services sur l'ensemble du territoire du Montréal Métropolitain (Montréal, Laval et Longueuil). Le *BCJ* s'intéresse à la marginalité et aux conditions sociales des jeunes.

L'*ACSO* a pour mission de lutter contre la pauvreté, la désaffiliation sociale et le mal de vivre des jeunes sans-abri. L'*ACSO* fait partie du *Regroupement des Auberges du Cœur du Québec*.

Le *TRAC* est une corporation à but non lucratif qui œuvre dans le milieu communautaire depuis 1987. Ils interviennent sur une base volontaire auprès des jeunes gravitant autour de la cohorte 12 à 25 ans et plus, dans le sud-ouest de Montréal.

Mercredi 07 novembre 2018

9h : Visite de la *Clinique des jeunes de la rue* (66 Rue Sainte-Catherine Est, Montréal).

La *Clinique des jeunes de la rue* accueille des jeunes de 14 à 25 ans. Les intervenants qui y travaillent ont le mandat de fournir des services de santé et des services psychosociaux adaptés aux besoins des jeunes de la rue, des jeunes marginaux et des jeunes qui se trouvent dans une situation qui risque de les conduire à vivre dans la rue.

13h : Visite de la *Clinique JAP* (Jeunes Adultes Psychotiques) (1051 Rue Sanguinet, Montréal, pavillon C, 11e étage).

La *Clinique JAP* du CHUM a été fondée en 1999 par Dr Béatrice Granger avec une petite équipe d'ergothérapeutes et travailleurs sociaux en vue d'offrir aux jeunes aux prises avec une psychose débutante de meilleures possibilités de rétablissement par le biais d'une intervention interdisciplinaire spécialisée, précoce, intensive, axée surtout sur les services dans la communauté.

15h30 : Visite de *Exeko* (5445 Avenue de Gaspé, Montréal).

Exeko est un organisme d'innovation sociale, basé à Montréal depuis 2006. Ils utilisent la créativité intellectuelle et artistique au service d'une transformation sociale inclusive et émancipatrice.

17h : 5 à 7 avec les acteurs du *Laboratoire de 2016* au Waverly (5550 Boulevard Saint-Laurent, Montréal).

Jeudi 08 novembre 2018

9h : Visite de *L'Avenue* (1885 Avenue De La Salle, Montréal).

La mission de *L'Avenue* est de favoriser l'insertion sociale et économique de personnes sans abri ou à risque de le devenir, plus particulièrement les jeunes, hommes et femmes de 18 à 30 ans.

Par l'hébergement à court et moyen terme, les logements supervisés et les logements sociaux, *L'Avenue* vise à permettre aux jeunes de sortir de la rue et de s'insérer de façon souple et durable dans la société.

L'Avenue fait partie du *Regroupement des Auberges du Cœur du Québec*.

13h30 : Séminaire organisé par le *CREMIS* (66 Rue Sainte-Catherine Est, Montréal – Local 603) :

Structuration des réseaux de services et définition des pratiques professionnelles dans les champs de la santé et services sociaux : éléments de comparaison Québec-Belgique.

Cette rencontre se veut l'occasion d'explorer certaines pistes comparatives entre la Belgique et le Québec, en ce qui a trait aux formes de l'État social et leurs transformations récentes. En examinant notamment l'offre de service, la construction des publics cibles et les pratiques professionnelles, il s'agira de questionner la façon dont se structurent les politiques sociales dans des contextes nationaux à la fois similaires et différents, mais touchés par des tendances qui traversent actuellement l'ensemble des pays occidentaux (activation des politiques, nouvelle gestion publique, externalisation des services publics, etc.).

Deux chercheurs belges, effectuant des séjours de recherche au *CREMIS*, y présenteront quelques résultats et pistes de réflexion issus de leurs recherches réalisées à Bruxelles et Montréal. Jacques Moriau abordera plus spécifiquement l'évolution des politiques de première ligne, tandis que Martin Wagener nous parlera des réseaux d'acteurs du travail social et de la santé face aux parcours de jeunes. Deux discutant-e-s, issus des milieux de pratique et de la recherche, ouvriront par la suite la discussion.

Jacques Moriau, Chercheur, CBCS/METICES-ULB

Martin Wagener, Professeur de sociologie, CIRTES-UCL

Discutant-e-s :

Picard, Praticien-chercheur, *CREMIS*

Elisabeth Greissler (à confirmer)

Séminaire co-organisé par Jean-Baptiste Leclercq (chercheur d'établissement au *CREMIS*) et Catherine Charron (postdoctorante au *CREMIS*).

Vendredi 09 novembre 2018

10h : Visite des *Habitations l'Escalier* (2295 Rue Desjardins, Montréal).

Les *Habitations l'Escalier* se sont donné comme mission, en 1988 par le biais de *l'Auberge du cœur l'Escalier* d'offrir aux jeunes un lieu de vie accueillant, chaleureux et calme, où ils pourront travailler le respect, le contrôle de leur destin et améliorer leurs conditions de vie.

14h : Réunion entre les membres du projet dans une salle de réunion de l'hôtel (salle Provence).

Nous avons été rejoints en fin de réunion par Amélie Bureau de la Corporation de développement communautaire des Grandes Marées.

L'activité sur la page Facebook de la Coordination Précarité

Les réseaux sociaux sont aujourd'hui un canal de diffusion et d'échange avec le public, de premier plan. La page Facebook créée au nom de la Coordination Précarité de la Ligue est actuellement suivie par 1.307 personnes soit 200 personnes en plus que l'année précédente.

Elle est mise à jour plusieurs fois par semaine pour diffuser des informations en lien avec les thématiques ou l'actualité de la Coordination Précarité.

En son sein, la page Souffrance & Travail Social.be continue de voir son nombre d'abonnés augmenter (à ce jour 494 abonnés, contre 422 l'année précédente et 304 l'année de sa création). Ceci ne manque pas de nous surprendre quand on sait que ce travail s'est clôturé en décembre 2015. Mais elle est encore régulièrement alimentée par des informations en lien avec sa thématique et continue d'être régulièrement suivie. Elle participe donc d'un effet de mémoire sur la question, mais aussi sur une actualisation de celle-ci.

<https://www.facebook.com/Souffrance-Travail-Socialbe-777348712317768/>

Cette année une nouvelle page dédiée à la semaine d'échange et intitulée Hors-Circuit a été mise en place. Elle compte à ce jour 362 abonnés et elle a été tout au long de la semaine d'échange une plateforme de diffusion des travaux. Aujourd'hui elle fait le relais vers quelques publications et surtout vers les différents développements de la journée portés par le Forum.

<https://www.facebook.com/LaboratoireHorsCircuit/>

Et tout le reste

La Coordination Précarité est également invitée régulièrement à participer à divers événements. Ils sont ici repris succinctement :

Participation au CA de la Ligue comme représentant de l'intercoordination EC(h)O

Mandat de représentant de la Ligue au conseil d'administration du CBCS (Conseil bruxellois de coordination socio-politique).

Mandat de représentant de la Ligue à l'IFA (InterFédération Ambulatoire)

Participation à l'AG du SMES (Santé Mentale Exclusion Sociale)

Participation aux réunions de l'intercoordination EC(h)O durant toute l'année 2018

Participation aux travaux de la FSSMBf selon les besoins.

Donc régulièrement interpellés sur l'une ou l'autre question en lien avec celle-ci. Une part de l'action de la Coordination porte donc sur une actualité qui se présente à nous tout au long de l'année.

Elles remplissent surtout et de plus en plus un rôle de centralisation et de rediffusion des questions en lien avec la santé mentale qui traversent les différents secteurs. En cela, elles remplissent leur cahier de charge originel.

Coordination Urgences

Noémie Van Snick et Dr Gérald Deschietere – Unité de Crise et d’Urgences psychiatriques, Cliniques Universitaires Saint-Luc

Coordination – Partenaires

Les sept Services de Santé Mentale de l’Intersecteur Sud-Est de Bruxelles (Le Chien Vert, La Gerbe, Le Grès, Le Méridien, Le Sas, Le Wops, le Centre Chapelle-aux-Champs) et Anaïs.

Projet général de la Coordination

La Coordination Urgences UCL soutient le projet de travailler dans un esprit de plus en plus ouvert aux réseaux, réseaux de soins, réseaux de proximité autour du patient, le soutenir et l’aider ainsi à se créer des points d’ancrage. Notre réflexion et nos échanges chercheront toujours à favoriser le lien, à le dynamiser, et à éviter tout cloisonnement.

L’intérêt des différentes réunions entre partenaires évoquées plus loin réside dans le fait que les partenaires s’identifient de mieux en mieux et perçoivent de façon la plus précise possible le travail effectué par chacun et les situations les plus communément rencontrées. Ce travail de traduction de pratiques et l’entretien du climat de confiance permet d’adresser un patient à un secteur, à un service, de la manière la plus adéquate et la plus judicieuse possible.

La confrontation des pratiques reste une source d’élaboration, non seulement nécessaire mais révélatrice de possibilités futures.

De manière plus large, le travail en réseau permet de rencontrer les différents acteurs psycho-médico-sociaux. Ce travail de la Coordination va dans le sens d’une ouverture de plus en plus large aux différents intervenants : psychiatres, psychothérapeutes, médecins traitants, assistants sociaux et autres référents du patient.

Cette meilleure connaissance des différents champs en santé mentale permet donc de travailler, chacun dans son rôle, mais ensemble, pour générer une prise en charge la plus adéquate possible pour un patient.

Ce maillage autour du patient permet enfin souvent d’éviter une hospitalisation, ce qui aura une incidence sur la politique et l’économie liées au secteur de la santé mentale et qui entre en résonance avec la réforme de l’article 107 et en particulier avec le développement des équipes mobiles.

L’Equipe Mobile de Crise développée sur l’Est de Bruxelles (projet CHJT – Saint Luc) prenant son ancrage au sein de l’Unité de crise et d’urgences psychiatriques de Saint Luc, la Coordination Urgences a logiquement et naturellement continué son travail de maillage en englobant cette équipe dans les interactions avec le Réseau pré-existant.

2018

Continuité par rapport aux projets de l’année 2017, tournant essentiellement autour de 4 pôles :

- Rencontres de concertation et de réflexion théorico-clinique sur le travail de la crise
- Participation aux activités de réseau et rencontre des intervenants sur le lieu de leur pratique et/ou aux urgences
- Participation au groupe de travail F1 sur l’Est de Bruxelles (Projet CHJT-UCL St Luc)
- Présentations et rencontres thématiques

1. Réunion clinique et de coordination

Ces rencontres regroupent différents intervenants de chaque S.S.M. de l'Intersecteur Sud-est de Bruxelles et de l'Unité de Crise des Cliniques Universitaires St-Luc. A ce groupe s'ajoutent des membres de l'Equipe Mobile de Crise, fonction 2a du projet 107 sur l'Est de Bruxelles, les prises en charge étant de plus en plus régulièrement conjointes et nécessitant des ajustements et une bonne compréhension des pratiques de chacun afin d'optimiser les prises en charge communes.

Cet espace de réflexion et d'échanges porte principalement sur :

- Le suivi des situations cliniques communes
- La problématique clinique spécifique des patients
- La pertinence des modalités et du moment de la passation des prises en charge
- La triangulation
- L'élaboration de soins
- Le suivi de soins

Il s'agit également d'un lieu d'échange plus large sur les pratiques respectives et les différents réseaux existants :

- Comment les utiliser ?
- Comment optimiser ce travail ensemble ?

Enfin, il s'agit d'un moment où des connaissances sont partagées quant aux actualités politiques belges concernant la santé mentale, la psychiatrie, les modes et modalités de subsides, ...

2. Participation aux activités de réseau et rencontres

- Participation aux réunions plénières du projet 107 sur l'Est de Bruxelles (CHJT-UCL St Luc) ;
- Participation à différentes commissions de l'organe de concertation dans le cadre du projet 107 et de l'élargissement du territoire des équipes mobiles à Bruxelles ;
- Participation aux réunions mensuelles de l'intercoordination (Ec(h)o) ;
- Rencontres régulières organisées entre l'équipe de l'Unité de crise de St Luc et de l'Equipe Mobile de Crise et les équipes hospitalières de Sanatia, de Saint-Jean, de Saint Michel, d'Erasme et de Titeca ;
- Coordination de stages d'immersion (échange de personnel) pour les intervenants de l'Equipe Mobile de Crise et de l'Unité de Crise ;
- Rencontres régulières avec différents groupements de médecins généralistes, ceci afin d'améliorer encore la collaboration et le travail en réseau ;
- Réunions avec les zones de police du territoire de Bruxelles-Est ;
- Rencontres régulières avec le Parquet en vue de renforcer la collaboration avec l'Unité de crise et de soutenir des modalités de collaboration avec l'Equipe Mobile de Crise. L'une des missions de cette dernière se veut en effet d'être une alternative de soin aux procédures d'expertise en urgence, pour des usagers en décompensation psychique aiguë.

3. Participation au groupe de travail F1

(Projet 107-Est de Bruxelles)

Ces réunions de réflexion mensuelles regroupent différents acteurs de l'Est de Bruxelles autour de la réforme de la santé mentale (projet 107) et plus spécifiquement autour de la fonction 1 (prévention – promotion – détection- précoce – diagnostic), en vue de soutenir les initiatives pour les patients présentant une vulnérabilité/problématique psychiatrique et leur prise en charge par les soins de base (médecins généralistes, maisons médicales, CAW, SSM, soins à domicile, maisons d'accueil, service sociaux, etc.).

Les aspects traités cette année dans le groupe de travail dit GTF1 ont entre autres été les suivants :

- Retours des réunions du Comité de Réseau Local, auquel participent deux représentants par fonction, les promoteurs du projet ainsi que le Coordinateur du Projet 107 sur l'Est de Bruxelles, et du Comité de Réseau Régional.
- En 2017, aucun membre du groupe de travail F1 ne s'étant proposé pour effectuer la Représentation au sein du CRL, les échanges et réflexions ont eu lieu à partir des écrits reçus par le Coordinateur du projet 107 sur l'Est de Bruxelles (mails, comptes rendus des Comités de Réseau local et régional).
- Discussions autour du fonctionnement des différents projets 107 bruxellois (coordination, équipes mobiles, ...).
- Evocation des difficultés ressenties par les Services de Santé Mentale du Sud-Est de Bruxelles quant à la gouvernance dans la mise en place sur le terrain de la Réforme 107 et souhait d'une réflexion quant à la manière de s'inscrire dans la réforme d'une manière qui conviendrait mieux aux dits services.

4. Présentations et rencontres thématiques

- Poursuite du « *Journal Club* » : présentations thématiques bimensuelles par et pour les membres de l'Unité de crise et de l'Equipe Mobile de Crise.
- Participation aux supervisions cliniques par un intervenant externe des équipes de l'Unité de crise et de l'Equipe mobile de Crise.
- Participation au groupe de travail SPF Justice en vue de l'élaboration de la future loi concernant les Mises En Observation.
- Intervention lors de la Journée organisée par l'Association des services de Psychiatrie et de Santé mentale de l'UCL (APSY) sur la question de l'Accueil dans le contexte de la crise – 19 janvier 2018.
- Conférence à la Société Royale de Médecine Mentale de Belgique (SRMMB) sur la question des équipes mobiles et du cadre de la Réforme -10 mars 2018.
- Participation et intervention orale au *6ème congrès de l'Association des Equipes Mobiles en Psychiatrie* – 28 & 29 juin 2018 – Marseille
- Intervention orale à la matinée d'étude intitulée : « La place du virtuel dans nos espaces thérapeutiques » organisée par la Coordination thématique Adolescence de la Ligue – 18 septembre 2018.

Perspectives en 2019

- Poursuite des activités de l'année 2018 telles qu'énoncées ci-haut :
- Rencontres de concertation et de réflexion théorico-clinique sur le travail de la crise
- Participation aux activités de réseau et rencontre des intervenants sur le lieu de leur pratique et/ou aux urgences
- Participation au groupe de travail F1 sur l'Est de Bruxelles (Projet CHJT-UCL St Luc)
- Présentations et rencontres thématiques
- Poursuite des stages d'immersion (échange de personnel) avec d'autres services du champ de la santé mentale.
- Organisation d'immersions de professionnels hors santé mentale (médecins généralistes) ainsi que de non professionnels (usagers et proches).
- Organisation de rencontres - « *Les petits déjeuners psy* » - à partir de l'Unité de crise, en vue de soutenir un travail de réseau, localisé dans un premier temps, plus élargi ensuite.
- Poursuite de la participation au Comité de Réseau Local
- Poursuite de la participation au Comité de Réseau Régional

Coordination Exil

Pascale De Ridder – SSM Ulysse

et Natacha Rome – La Ligue

La coordination thématique Exil et Santé Mentale a pour objectif principal de sensibiliser, soutenir, informer les professionnels de la santé mentale et les travailleurs psycho sociaux qui sont en lien avec ce public spécifique que sont les exilés.

Activités de la coordination thématique « Exil et Santé Mentale »

Le travail de la coordination s'est développé autour de 3 axes :

1. Théorico-clinique

En 2018, La coordination a organisé des séances mensuelles d'intervision qui ont réuni une quinzaine de travailleurs de la santé mentale autour des thématiques suivantes :

- Le travail thérapeutique sous la loupe de l'ethnopsychiatrie
- Comment travaille-t-on avec des personnes qui présentent des symptômes aigus de traumatisme ?
- Le travail avec interprète, un dispositif particulier ?
- L'interaction entre le psychologue et l'interprète ou comment travailler ensemble ?
- Impact de la procédure d'accueil sur la subjectivité du demandeur d'asile
- L'accompagnement psycho-social dans les procédures
- Prise en charge urgente, prise en charge brève, quelle prise en charge possible ?

Ces réunions permettent de partager et discuter de différentes thématiques à travers des situations cliniques et autres supports pour enrichir la connaissance et la réflexion. Elles permettent également de faire réseau entre nous pour orienter au mieux des demandes émanant de ces publics et améliorer en capacité et qualité l'offre de soins spécifiques. Des intervenants sont intervenus pour des présentations ponctuelles.

2. Sensibilisation

En ce qui concerne l'axe de sensibilisation, deux projets nous ont mobilisés cette année

- **Colloque : « Ce qui fait et défait l'humain »**

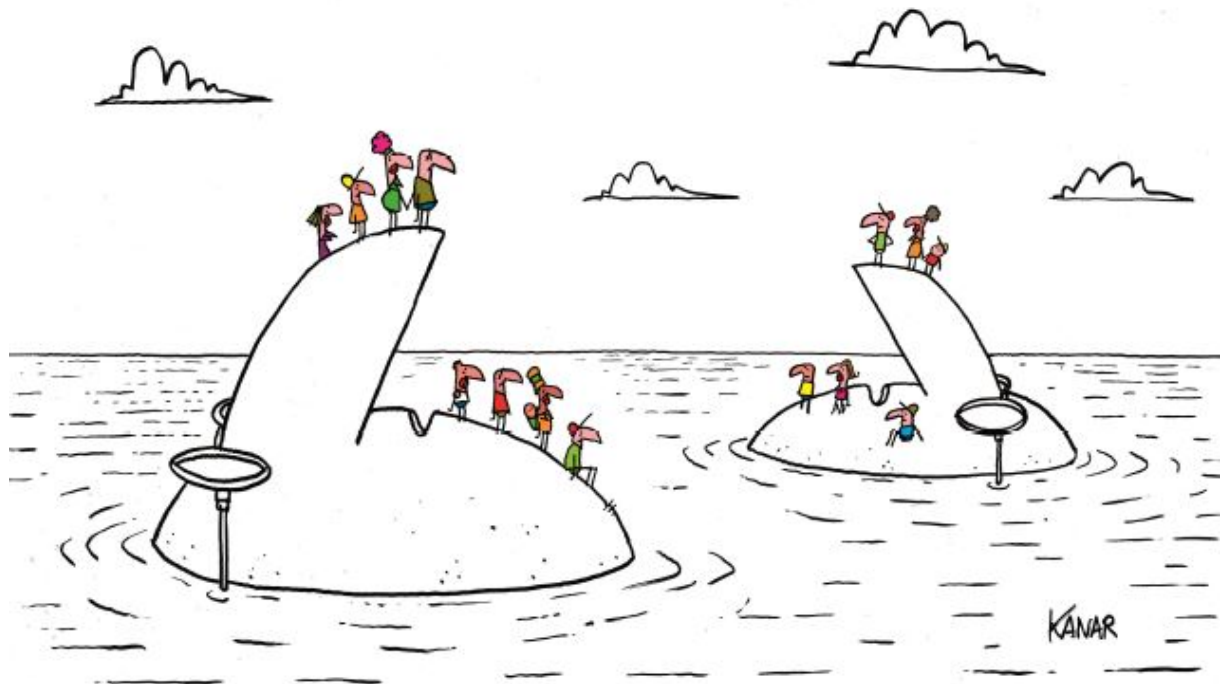
L'idée avait rapidement germé d'organiser un colloque début 2018 autour des enjeux de société des changements technologiques et sociologiques ainsi que des questions plus cliniques auxquelles nous confrontent le public des exilés. L'envie était de travailler sur ce que nous enseignent des sujets en bute à des violences déshumanisantes tout en ayant en parallèle une réflexion sur les évolutions que les changements économiques, scientifiques et technologiques entraînent sur notre conception générale de l'être humain.

L'année 2017 a été consacrée à l'élaboration et la mise en place pratique de 2 jours d'échanges autour de ces considérations. Le programme, les orateurs, le budget, les réservations de salle, catering, transports, matériels nous ont occupé durant toute l'année 2017 et nous avons fini de tout boucler en ce début d'année 2018. Le colloque a eu lieu les 12 et 13 mars 2018.

Nous avons réuni 200 personnes le lundi 12 mars et 225 personnes le mardi 13 mars. Ce fut un succès et les retours des participants ont été très positifs.

« Ce qui fait et défait l'humain »

« L'absurde surgit de la confrontation entre l'appel humain et le silence déraisonnable du monde » A. Camus



Lundi 12 et mardi 13 mars 2018

Bruxelles, Salle Dupréel, Institut de Sociologie, ULB

**Par quels discours actuels notre humanité est-elle modifiée?
Les discours sur les exilés reconnaissent-ils leur humanité?**

Un colloque de La Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale (LBFSM) et de la coordination Exil et Santé Mentale



Informations et secrétariat : LBFSM rue du Président, 53 à 1050 Bruxelles www.lbfsm.be - info@lbfsm.be - 02/511.55.43

Ce colloque propose de mettre en lumière les mutations que subissent nos représentations de l'humain sous l'effet d'une part, d'un monde qui change et d'autre part, des avancées technologiques et scientifiques. Ces changements modifient notre rapport au temps, au savoir, au corps, à l'énonciation et touchent à ce qui rend le vivre ensemble possible.

Pour mieux saisir les enjeux de ces évolutions sur la vision de l'humain, nous interrogerons, lors de la première journée, des recherches et travaux en cours dans le champ de différentes sciences humaines.

La deuxième journée sera consacrée aux présentations et aux débats avec des professionnels de l'accompagnement des exilés. En effet, ceux-ci nous confrontent sans détour à la différence, à l'étrangeté inhérente à toute rencontre humaine. Alors qu'ils viennent demander la protection de notre état de droit, ces personnes nous parlent des traitements réservés par notre monde à des humains dont la qualité même de sujet est mise en doute. Quels en sont les effets sur le psychisme et le lien social ? Y a-t-il un irréductible infranchissable pour éviter de basculer du côté de la destruction ?

Que nous apprend l'écoute de ces femmes, de ces hommes, de ces enfants, de ces familles ? Quelle position prendre et que défendre au nom de la santé mentale pour préserver l'humanité des sujets en souffrance ?

Lundi 12/03/18 «Les changements sociétaux transforment-ils notre représentation de l'homme?»

- 8h30** Accueil des participants
- 9h00** Allocution de bienvenue et introduction aux journées, **Cécile Jodogne**, Ministre et Secrétaire d'État à la Région Bruxelles-Capitale, **Pascale De Ridder**, Coordinatrice thématique LBFSM-Ulysse SSM et **Eric Messens**, Directeur LBFSM
- Plénière 1: Notre représentation de l'homme au XXIème siècle a-t-elle évolué ?**
- Président : **Charles Burquel**, Psychiatre, Président de la LBFSM
Discutant : **Martin Cauchie**, Socio-Anthropologue et Bioéthicien, Fédération des Maisons Médicales
- 9h30** « *Un humain d'aujourd'hui ?* » - **Antoine Lazarus**,
Professeur émérite de médecine en santé publique et de médecine sociale. Université Paris 13. Membre du Conseil d'orientation de l'agence de la biomédecine
- 10h15** « *La Fabrique des Invisibles* » - **Guillaume le Blanc**,
Professeur à l'Université de Paris-Est Créteil
- 11h00** Pause-café
- 11h30** « *Ce que nous apprend l'anthropologie des lieux où les hommes deviennent humain* »
Pierre-Joseph Laurent, Professeur à l'Université Catholique de Louvain (UCL) Co-responsable du Laboratoire d'anthropologie prospective (LAAP), Membre de l'Académie Royale des Sciences
- 12h15** Débat participatif
- 13h00** Lunch
- Plénière 2: Comment les changements technologiques et sociologiques influencent notre rapport au monde et à l'autre ?**
- Présidente : **Eve Scorneaux**, Psychologue, Coordinatrice Enfance et Santé Mentale, SSM L'Eté—LBFSM
Discutant : **Ann d'Alcantara**, Psychiatre d'adolescents, Professeure émérite UCL—Saint-Luc
- 14h00** *Film d'animation*
- 14h30** « *Systèmes de valeurs et environnements technologiques* » - **Laurent Belhomme**,
Psychologue, Psychothérapeute au SSM Université Libre de Bruxelles (ULB)-PsyCampus
- 15h15** Pause-café
- 15h45** « *La fabrique familiale bousculée* » - **Jacques Marquet**,
Sociologue, Professeur à l'Université Catholique de Louvain (UCL), Membre du Centre interdisciplinaire de recherche sur les familles et les sexualités (CIRFASE/IACCHOS)
- 16h30** Débat participatif
- 17h00** Conclusion de la première journée par **Xavier Deutsch**, Ecrivain

Illustration par Kanar, Caricaturiste

Nous utiliserons l'application **Keybate** pour dynamiser les échanges. Téléchargez l'ap

Mardi 13/03/18 «Les exilés : des sujets en bute à la déshumanisation »

- 8h30** Accueil des participants
- Plénière 3 : Quelle existence notre monde réserve-t-il aux exilés ?
- Président : **Manu Goncalves**, Coordinateur SSM Le Méridien, Coordinateur Précarité et Santé Mentale LBFSM
Discutant : **Alain Vanoeteren**, Directeur SSM Ulysse
- 9h00** « *Qu'est-ce qu'un réfugié? Entre idéaux de Genève et "hotspots"* » - **Pierre Robert**, Avocat au Barreau de Bruxelles, Membre du Syndicat des Avocats pour la Démocratie
- 9h30** « *Mis au ban de la société* » - **François Gemenne**, Chercheur en Sciences Politiques à l'Université de Liège (CEDEM), et à l'Université de Versailles (CEARC)
- 10h00** Débat
- 10h30** « *Nulle part en France* » Documentaire de **Yolande Moreau**
- 11h00** Pause-café
- Plénière 4 : Que nous apprennent les exilés?
- Animation : Martine Cornil*
- 11h30** *Les effets de l'exil*
Capsule audio Radio Panik
Roberto Beneduce, Ethnopsychiatre, Université de Turin et Centre Franz Fanon, Turin
Joëlle Conrotte, Psychologue au SSM Le Méridien
- 12h30** Lunch
- 13h30** *L'empêchement d'exil*
Capsule vidéo, extrait « The other side of hope » de **Aki Kaurismäki**
Cihan Gunes, Psychologue au SSM Ulysse
Raymonde Saliba, Psychologue au SSM d'Ici et d'Ailleurs
- 14h30** *Les effets du processus de déshumanisation*
Capsule Live : lecture d'un poème de **Laurent Gaudé**
Dr Bertrand Piret, Psychiatre-Psychanalyste- Strasbourg
Dr Nicolas Velut, Psychiatre, Unité de la Souffrance Psycho-Sociale (USPS)-CHU Toulouse
- 15h30** Pause-café
- 16h00** *Soutenir la subjectivité*
Capsule vidéo : «*Les bagages mystérieux*»
Masha Khaskelberg, Docteur en psychologie, Tabane/Club André Baillon
Barbara Santana, Nicolas du Bled, Psychologues au SSM Ulysse
- 17h00** Conclusion de la deuxième journée par **Edgar Szoc**, chroniqueur RTBF
- 17h30** Fin des journées

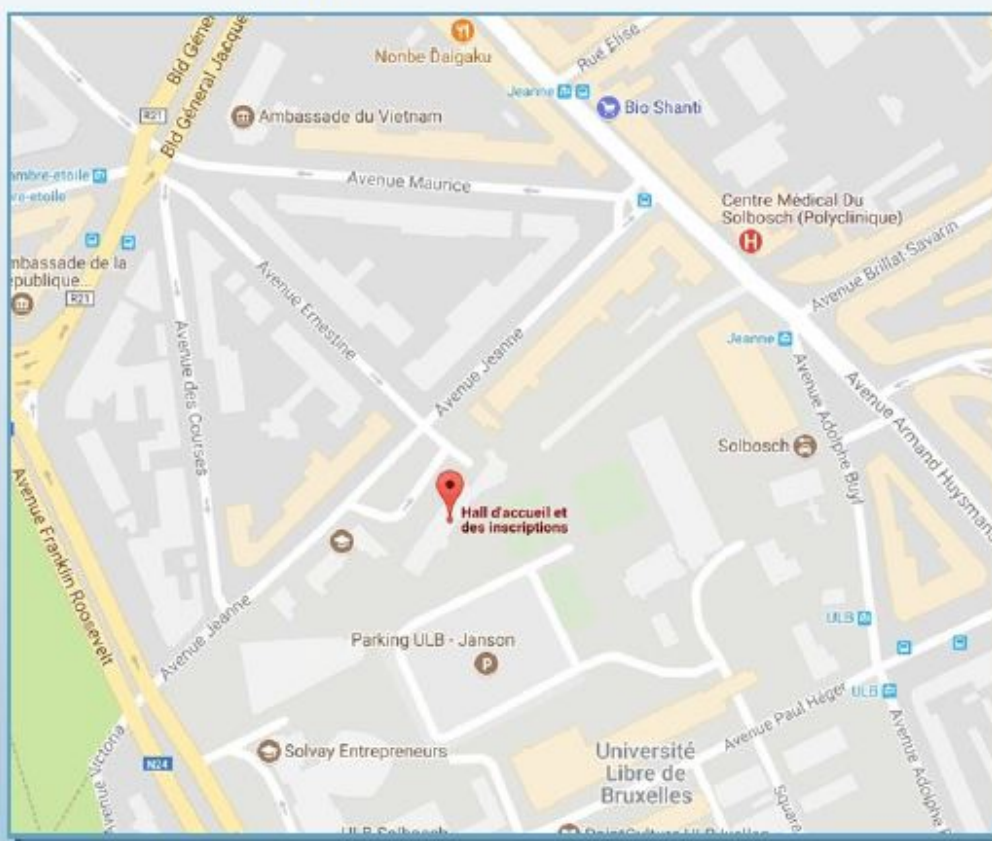
Information dès à présent sur www.keybate.com et rejoignez l'évènement avec le code : KQNF

INFORMATIONS PRATIQUES.

Quand ? Lundi 12 et mardi 13 mars 2018

Où ? Salle Dupréel,
Bâtiment S, ULB Campus du Solbosch
44, avenue Jeanne
1050 Bruxelles

Comment ? STIB : arrêt Jeanne : Trams 94, 25 et bus 71
arrêt Solbosch : Tram 95
arrêt ULB : Bus 72



PERSONNE DE CONTACT

Natacha Rome
+32 (0)2 501 01 21
nr@lbfsm.be

Secrétariat de la LBFSM
Rue du Président, 53 – 1050 Bruxelles, Belgique
Tel : +32 (0)2 511 55 43
Fax : +32 (0)2 511 52 76
@ : info@lbfsm.be
Web : www.lbfsm.be

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom :

Prénom :

Institution :

Titre et Qualité :

Adresse complète :

Tél :

@

FRAIS D'INSCRIPTION

	Les 2 jours	Lundi 12 mars	Mardi 13 mars
Tarif plein	140 €	80 €	80 €
Membre de la LBFSM	120 €	70 €	70 €
Etudiant.e, demandeur.se d'emploi, sans revenu,...	50 €	30 €	30 €

Je verse le montant de€ sur le compte IBAN : BE94 06 82 4073 3314 de la Belfius Banque (BIC : GKCCBEBB) au bénéfice de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale avec la mention « Colloque Exil » suivie des noms et prénoms des personnes inscrites et de la.es date.s du.es jour.s de présence.

Le paiement valide l'inscription à la ou aux journée.s, dossier de conférence, pauses-café et lunch compris.

Les chèques ne sont pas acceptés. Les désistements seront remboursés à concurrence de 50% jusqu'au 15 février 2018. Au-delà de cette date, l'intégralité des frais de participation restent dus.

L'INSCRIPTION SE FAIT PRINCIPALEMENT VIA NOTRE SITE www.lbfsm.be

Accréditation INAMI demandée

Comité d'organisation

Charles Burquel

Joëlle Conrotte

Pascale De Ridder

Manu Gonçalves

Eric Messens

Chloé Nadeau

Natacha Rome

Eve Scoreaux

Alain Vanoeteren

Comité scientifique

Rédouane Ben Driss, Psycholoog, Cultuursensitievezorg,
CGG-Brussel

Jean-Luc Brackelaire, Professeur, Faculté de psychologie et
des sciences de l'éducation, UCL et Faculté de droit, UNamur

Luciano Carino, Neuropsychiatre, DMS, Rome

Philippe Fouchet, Professeur, Faculté des sciences
psychologiques et de l'éducation, ULB

Antoine Lazarus, Professeur, Faculté de Médecine, Paris13

Aude Merlin, Chargée de cours, Département Science
politique, membre du CEVIPOL, ULB

Jean-Claude Métraux, Psychiatre et psychothérapeute
enfants, Lausanne

Sylvie Saroléa, Professeure, Facultés Droit et Criminologie,
UCL

Dan Schurmans, Psychiatre transculturel, Liège

Editeur responsable : Eric Messens - 53, rue du président, 1050 Ixelles



Avec le soutien de la Commission Communautaire Française

- **GT « Migrants »**

Fin 2017, nous avons commencé à rencontrer différents acteurs d'un mouvement de solidarité citoyenne (Plateforme Citoyenne d'Aide aux Réfugiés) afin de pouvoir nous informer de ce qui s'y passait et voir comment la coordination Exil de la Ligue pouvait apporter le soutien des professionnels de la santé mentale. Comment sensibiliser les citoyens actifs dans l'hébergement des exilés sur les effets subjectifs de l'exil et de l'accueil et comment continuer à sensibiliser les travailleurs de la santé mentale aux spécificités des tableaux symptomatologiques présentés par ces jeunes exilés en recherche d'une terre d'accueil ? Les questions sont nombreuses et un vaste champ nouveau ouvert pour construire de nouvelles synergies créatives et respectueuses des besoins et capacités de chacun.

Nous avons continué ces rencontres régulièrement et avons nommé ce groupe de travail le GT « Migrants ».

Lors de ces rencontres sont réunis des acteurs de la Santé Mentale, des ONG (MSF - MDM) actives auprès du public primo-arrivant et des représentants de divers pôles de la plateforme (Hébergement, Parole Ecoute et Soutien, Social et juridique, Porte d'Ulysse, HUB, ...) afin d'une part de promouvoir l'accès à la santé mentale pour ce public spécifique et d'autre part de créer des synergies et des collaborations entre ces différents acteurs (travailleurs, bénévoles, hébergeurs, ...).

Ces rencontres nous ont permis de mettre en place les propositions suivantes :

- ✓ Séances de psychoéducation avec les bénéficiaires du HUB en partenariat MSF - SSM Le Wops
- ✓ Groupe de paroles pour hébergeurs par Le SSM de Watermael-Boitsfort
- ✓ Détachement d'une psychiatre du SSM Centre Chapelle aux Champs au HUB.
- ✓ Détachements de psychologues du SSM Uccle et CMP du Service Social Juif au Hub
- ✓ Détachement de psychologues de divers SSM au CASO de MDM
- ✓ Permanence Psychosociale conjoint par le SSM d'Uccle en collaboration avec Infor-Etranger
- ✓ Permanence à l'Entr'Aide des Marolles
- ✓ Supervision
- ✓ ...

Ce groupe continue en 2018 et de nouveaux projets sont au travail.

3. Politique et communication

L'axe politique et informatif a été tenu mais pourrait être plus développé afin d'organiser une mobilisation de notre secteur sur les enjeux plus collectifs des nouvelles dispositions légales et changements divers.

La difficulté est de pouvoir réagir de manière concertée mais avec rapidité aux nombreuses sollicitations qui nous sont faites pour faire entendre notre point de vue sur différentes questions.

Le fonctionnement politique actuel entraîne une nécessité de se tenir informés et réactifs dans de nombreux domaines différents, tâche vaste et difficile et qui demande des outils, des compétences ainsi que de la disponibilité temporelle dans des emplois du temps bien chargés et des accompagnements de patients qui nous mettent constamment au défi et aux limites de nos capacités soignantes.

Projets futurs de la coordination :

- Poursuivre le travail de réflexion théorico-clinique.
- Poursuivre et élargir le travail de réseau avec les acteurs spécialistes et non spécialistes de la santé mentale.
- Mettre en place de nouvelles complémentarités et construire des nouvelles interventions et des partenariats inédits.
- Dynamiser les moyens de communication possibles pour offrir une diffusion élargie d'informations en lien avec ces questions.
- Témoigner, informer, prendre position sur les enjeux de santé mentale pour les personnes exilées.

L'inter-coordination Ec(h)o

Pour rappel, depuis plusieurs années, les coordinations organisées à la LBFSM, à savoir enfance, adolescence, personnes âgées, précarité, exil et urgences, ont pris l'initiative de se réunir mensuellement pour penser leur fonction et leurs actions ainsi que leur articulation tant entre elles qu'avec les membres de la Ligue.

Outre ces rencontres formelles, surviennent également de nombreux moments plus informels tels que des activités sectorielles, intersectorielles où les coordinateur·trice·s sont amené·e·s à échanger sur leurs pratiques, leurs actions, leurs sensibilisations et sur les aspects transversaux en lien avec leurs thématiques respectives.

La visée première du groupe EC(h)O est de constituer un outil substantiel pour que la L.B.F.S.M. puisse défendre sa politique de santé mentale, réaliser des projets et engager des actions de promotion en santé mentale en tenant compte des constats et actualités du terrain.

Les coordinations se veulent être au service et à l'écoute de l'ensemble du secteur des S.S.M. bruxellois et constituent une interface entre le terrain, les secteurs et diverses instances (fédérations, administrations, politiques).

Les coordinateur·trice·s veillant particulièrement aux conditions d'inscriptions des S.S.M. dans une dynamique de réseau avec les autres secteurs, elles assurent le lien et la promotion des informations à destination des différents partenaires.

Chaque année, chaque coordinateur·trice propose et soutient plusieurs projets en rapport avec l'objet de sa coordination ainsi que les préoccupations et les besoins du secteur, formulés par lui-même, les acteurs de terrain ou les instances représentatives.

Les coordinations sont ainsi amenées à réaliser des projets, tels que :

- La récolte d'informations, de données contextuelles, de textes et documents permettant de réaliser un travail de recherche, d'analyse et de synthèse sur des questions d'actualité relatives à des problématiques ciblées. Par exemple, la réalisation d'un dossier thématique ;
- La réflexion relative à une éventuelle prise de position par rapport à certains faits d'actualité en lien avec la thématique coordonnée ;
- La remise d'avis sur certaines questions, permettant aux instances représentatives de disposer des arguments pour orienter et faire valoir leurs pratiques et politique de travail ;
- La mise en place d'actions qui favorisent et améliorent l'activité clinique des S.S.M. dans une dynamique de réseau avec d'autres secteurs ;
- L'organisation de rencontres, de groupes de travail thématiques, de séminaires, de journées d'étude ou de colloques qui assurent le relais et la réflexion entre les institutions, les intervenants, et éventuellement les usagers, sur des thèmes choisis pour leur pertinence clinique, leur actualité sociale ou politique, et, diffusion / publication des travaux liés à ces activités.

Les coordinations visent, en fonction des champs d'intervention qui sont les leurs, à savoir :

- Soutenir les coopérations entre acteurs de la santé mentale ambulatoire et hospitalière et les professionnels du social, de la justice, du monde scolaire... Des interventions conjointes ou successives peuvent être indispensables pour faire évoluer une situation et permettre une prise en charge au plus près des besoins des personnes.

La coopération attendue par tous peut néanmoins s'avérer complexe à mettre en œuvre du fait par exemple, des différences existantes entre les références professionnelles, d'intrications de problèmes bousculant les « frontières » délimitant les champs d'action des services, de lectures trop univoques de certaines situations rencontrées...

- Soutenir, avec ces mêmes acteurs, une réflexion continue sur les problématiques observées, les impasses rencontrées, les solutions envisagées, les échecs et les réussites... Cette réflexion est alimentée par des apports de tous ordres tels que des effets de contexte, des analyses de questions émergentes ou nodales. Une deuxième visée du groupe EC(h)O consiste à veiller aux articulations et à la pertinence d'une approche transversale au sein des différentes coordinations.

A côté de ces axes de travail, autour desquels se structurent les coordinations, le travail d'EC(h)O consiste à mettre en commun des réflexions transversales afin de :

- Partager et diffuser les richesses des enseignements tirés au sein de chacune des coordinations spécifiques et permettre ainsi une réappropriation collective ;
- Elargir nos champs de visions en se saisissant des préoccupations spécifiques des autres thématiques pour élaborer des interventions communes ;
- Construire une vision globale des problématiques de santé mentale sur la région bruxelloise ;
- Se soutenir, dynamiser nos pratiques au sein même de chaque coordination ;
- Faire équipe avec les travailleurs de la LBFSM pour élaborer des projets et communiquer à l'ensemble du secteur.

Ces rencontres régulières permettent donc de préciser les questions qui concernent « l'identité » des coordinateurs. De plus, elles offrent la possibilité de réfléchir ensemble à des questions spécifiques à chaque coordination mais également à des questions d'actualité sectorielle et intersectorielle.

L'intérêt de ce dispositif permet également de centraliser les différentes demandes adressées aux coordinateur·trice·s ou à la LBFSM afin d'en définir la responsabilité, les réponses à y apporter et le suivi.

Finalement, ces rencontres permettent aussi de continuer à s'ancrer dans le réseau bruxellois et de nourrir ensemble des réflexions futures.

TRAVAUX DE RECHERCHE ET D'ETUDES

Recueil de données

Philippe Hoyois – La Ligue

La préparation du rapport annuel sur les patientèles et prestations des SSM en 2017 a été l'occasion de se pencher sur leurs possibles évolutions depuis 10 ans. Par ailleurs, une mise en relation des données des SSM avec des caractéristiques des communes où ils siègent comme de celles où résident leurs patientèles a fait l'objet d'une première exploration.

Ces analyses ont été précédées par l'indispensable examen préalable, systématique, de l'ensemble des données et de la pertinence qu'elles peuvent conserver ou non pour les analyses que l'on envisage, et par la considération des patientèles et des prestations de chaque équipe, soit isolément, soit comme éléments d'un ensemble constitué des patientèles et des prestations de toutes les équipes.

Une fois les conditions de représentativité du corpus de données établies, les analyses ont pu confirmer des phénomènes connus ou, en procédant à de nouvelles analyses, conduire à des observations jusqu'ici insoupçonnées.

Les données confirment la tendance mise en évidence de quelques années de la stabilité numérique de la patientèle de l'ensemble des SSM. Les 19.444 patients suivis en 2017 se situent bien dans les limites de 18.500 à 20.500 patients par an observées au cours des 10 dernières années. De façon plus détaillée, les 5.062 enfants et adolescents suivis en 2017 ne s'écartent pas des limites décennales de 4.500-5.500 jeunes patients, comme les 14.355 adultes qui restent dans leurs limites de 13.500-15.000 patients suivis par an. Signe de la saturation des SSM alors que la population jeune de la région bruxelloise a augmenté de 21 % depuis 2007 et que sa population adulte a elle augmenté de 17 %.

Autre confirmation d'une observation déjà faite au cours des années précédentes, la proportion de patients dont le dossier a été ouvert dans l'année est passée de 40 % en 2007 à 34 % en 2017. Lorsque l'on considère les inscriptions avec un recul de trois ans, qui mesure mieux la tendance, on observe qu'en 2007 79,5 % des enfants et adolescents étaient inscrits depuis 3 ans au plus, alors que cette proportion a diminué à 76,7 % en 2017. Chez les adultes, la proportion de patients inscrits depuis maximum 3 ans était de 67,5 % en 2007 et a diminué à 56,7 % en 2017. Ceci serait un indice d'une possible tendance à des suivis plus longs, qu'ils soient continus ou par épisodes.

D'autre part, il est apparu que ce phénomène d'antériorité du premier contact, mesuré par l'année d'ouverture du dossier, peut avoir évolué de façon différenciée selon des caractéristiques d'âge de la population et de richesse des communes de résidence des patients. Les attributs de celles-ci se traduisent aussi par des différences en matière de fréquentation des SSM. Ainsi, pour un jeune patient résidant dans une commune où les jeunes sont sur-représentés, on trouve deux jeunes patients résidant dans une commune où ils sont sous-représentés. Ce phénomène d'une sur-représentation de patients résidants dans une commune où les jeunes sont sous-représentés se retrouve aussi, mais dans des proportions moins grandes, chez les adultes. L'indice de richesse des communes de résidence trouve aussi un reflet chez les consultants, en particulier jeunes. Une sur-représentation des patients enfants et adolescents résidants dans les communes aisées de l'agglomération est clairement observable. Doubles reflets de la localisation géographique des SSM mais aussi de différences connues de la propension à consulter des services spécialisés en fonction des niveaux de formation et/ou de revenus.

Cette prise en compte des caractéristiques communales liées aux lieux d'implantation des SSM fait apparaître des différences, plus ou moins marquées, dans les patientèles, mais aussi dans les prestations.

Dans les patientèles des équipes « enfants et adolescents » installées dans des communes à sur-proportion de jeunes et/ou à indice de richesse inférieur à 100, on observe une sur-représentation des envois par le secteur médical, des familles monoparentales, des familles nombreuses et des ménages de plus de 5 personnes, des antécédents de suivis psychiatriques hospitaliers, des migrants et des mères au chômage, en interruption temporaire de travail ou au foyer. Dans les SSM installés dans des communes aux caractéristiques inverses, on observe une sur-représentation des démarches personnelles ou de l'entourage et des mères ayant une activité professionnelle.

Dans les patientèles des équipes « adultes » installées dans des communes à sur-proportion de jeunes et/ou à indice de richesse inférieur à 100, on observe une sur-représentation des envois par le secteur médical ambulatoire et hospitalier, les services psychiatriques hospitaliers, la police et la justice. Les couples sans enfant ou avec enfant(s) mineur(s) et les familles monoparentales y sont aussi sur-représentées, comme les personnes mariées, divorcées ou veuves. Les patients marocains ou turcs sont également sur-représentés dans ces services, comme ceux avec des niveaux de formation inférieurs ou moyens, les personnes au chômage, en congé de maladie ou en invalidité ou dépendant d'une allocation versée par un cpas. Enfin des antécédents de traitement psychiatrique hospitalier ou résidentiel sont aussi plus fréquents. Inversement, dans les équipes installées dans des communes à sous-proportion de jeunes et/ou à indice de richesse supérieure à 100, consulter de sa propre initiative, être célibataire, vivre seul ou en couple avec un (des) enfant(s) majeur(s), être de nationalité française ou italienne, avoir un niveau d'études supérieur, être professionnellement actif et ne pas avoir d'antécédents de suivi « psy » sont des situations qui sont sur-représentées dans les patientèles.

En matière de prestations, qu'il s'agisse de patients jeunes ou adultes, on observe dans les équipes installées dans des communes à sur-proportion de jeunes et/ou indice de richesse inférieur à 100, une sur-représentation des rendez-vous auxquels les patients ne se présentent pas. D'autres différences existent au niveau des prestations qui semblent pouvoir être expliquées par des différences de caractéristiques de patientèles mais certains contrôles de ces données sont encore nécessaires.

Ces constats ne peuvent évidemment pas être traduits littéralement en termes de santé mentale. Ils traduisent une inégale distribution des populations et des équipes dans l'espace géographique bruxellois, des différences de caractéristiques de population qui se retrouvent dans celles des patientèles. Toutefois, il y a fort à penser que patientèles et équipes sont, au moins en partie, liées par des dynamiques qui ont à voir avec les contextes sociaux, démographiques et économiques des communes de résidence des uns et d'implantation des autres. De nombreuses études, dont il faudra reprendre la bibliographie, ont montré qu'il existe des recours culturellement et/ou économiquement différenciés aux soins et que, dans nombre de cas, les pratiques peuvent varier en fonction des caractéristiques des patientèles. Se pencher sur certains vecteurs soutenant ces dynamiques pourrait être utile dans un contexte qui se caractérise par la grande diversité économique et culturelle de la population bruxelloise.

Réforme 107

Martin Cauchie – La Ligue

Une recherche sur la réforme 107 et plus particulièrement sur ce qu'elle implique, tant sur la forme (son implémentation et son organisation) que sur le fond (ses ambitions normatives en termes de soins en santé mentale), selon les SSM (COCOF) a été réalisée. Suite à une première phase exploratrice, lectures et entretiens avec des personnes ressources, la rédaction d'un questionnaire destiné aux 22 SSM a pu prendre forme.

Ce questionnaire nous a permis d'évaluer le degré de participation des SSM à la mise en place de la réforme. Nous avons aussi pu évaluer des propositions de travail pour reconsidérer la participation des SSM à cette réforme. Nous en avons déduit des positions de secteur, par rapport à cette réforme mais aussi au-delà, tant cette réforme est globale et touche aussi à la définition du soin en santé mentale ainsi qu'à son organisation générale.

Un rapport et une note de synthèse sur les résultats obtenus ont été rédigés à l'intention du secteur et de la COCOF (cf. annexes). Plusieurs actions, auprès des équipes, ont été menées en vue de les accompagner et de les soutenir dans l'appréhension de cette réforme avant, pendant et après l'enquête avec une focale de recherche action qui vise à les éclairer sur certains enjeux que recouvre cette réforme et à les soutenir dans leur lecture. Cela nous a aussi permis, au-delà des 21 réponses obtenues (au questionnaire qui comportait 75 questions et plus de 450 pages de réponses), de mieux cerner les représentations (et leurs déterminants) qu'ont les équipes de la réforme 107.

Un résumé de la littérature sur le sujet est en cours d'écriture afin de publier cette recherche. Ce qui nous permettra à terme de mieux situer nos données dans le champ complexe et hybride de la recherche en santé mentale et plus particulièrement celle qui évalue la réforme sous différents angles (sociologique, politique, philosophique...) avec différents commanditaires (CRéSaM, KCE, UCL, ULB, COCOM...).

Maladies d'amour

Séminaire « Maladies d'Amour »



« Tours et détours du sexe dans l'amour »

*« Le sexe sans amour est une expérience vide.
Oui, mais parmi les expériences vides, c'est une des meilleures ! »*
Woody Allen

Ce séminaire avait entamé sa 7^{ème} saison en septembre 2017 et s'est poursuivi de janvier à juin 2018. Il s'est proposé de repenser avec fraîcheur et créativité les questions de l'amour et du désir. Chaque séance est introduite par une amorce, diffusée au préalable par mail aux inscrits : un extrait de texte, un extrait de film, une chanson d'amour, un poème... ou encore par un invité, psychologue, artiste, écrivain, philosophe... qui au travers de ses œuvres, ses écrits, porte un intérêt à l'amour.

La suite de la séance prend la forme d'une intervision clinique à partir d'un ou deux cas soumis au groupe par des participants. Ces cas peuvent appartenir à la pratique clinique ou sociale, ou aussi bien à la vie civile. L'amour ne connaît pas de frontières, paraît-il... Toutefois, la participation à ce type de méthodologie d'intervision suppose le respect d'une déontologie qui est rappelée.

Les séances sont animées par JEAN-PIERRE JACQUES (psychanalyste, sexologue, médecin et auteur) & PASCALE CHAMPAGNE (psychanalyste & metteur en scène de théâtre avec des adultes et des adolescents en difficulté et la troupe universitaire UCL Woluwe), avec la participation d'Éric Messens, directeur de la Ligue.

De septembre 2017 à décembre 2017, le thème du Séminaire fut « Tours et détours du sexe dans l'amour ». Comment la sexualité et l'amour cohabitent-ils dans nos vies amoureuses, dans celles de nos patients, dans celles des héros et anti-héros de fiction, dans les théories sur l'amour ?

Cette année, nous avons questionné le rôle du sexuel dans le choix amoureux, dans l'énamouration, dans l'entretien du jardin de l'amour durable, dans l'assèchement du désamour. Comment sexe et amitié, érotisme et romantisme s'articulent ou se désarticulent dans l'expérience du couple ?

En d'autres mots, comment entendre le terme « érotisme » dans son double sens, d'amour et de désir, et en apprendre à aimer mieux ?

Les séances de 2018 se sont tenues aux dates suivantes : 24 janvier, 21 février, 21 mars, 18 avril, 16 mai, 13 juin en soirée (le mercredi soir de 20h30 à 22h30) dans les locaux de la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale.

Les thématiques abordées cette année ont été :

Le 24 janvier : Jean-Pierre Jacques nous a parlé de la séduction narcissique, concept propre à Paul-Claude Racamier qui permet de penser l'inceste et l'incestuel d'une manière très intéressante pour la clinique. « La séduction narcissique entre la mère et son petit qui vise à l'unisson tout-puissant, à la neutralisation, voire même à l'extinction des excitations d'origine externe ou pulsionnelle et enfin à la mise hors circuit de la rivalité œdipienne. Cette séduction réussie ouvre les portes de l'humanisation et son ratage conduit à la déperdition. »

Le 21 février : Pascale Champagne nous a transmis le texte ci-dessous sur la pulsion invocante et puis surtout il y a eu la présentation d'un cas clinique proposé par Annick, une des participantes.
http://www.sonecrit.com/media/ecrits/fr/La_pulsion_invoquante.pdf

Le 21 mars : Pascale Champagne nous a proposé l'extrait de l'émission les chemins de la philosophie par Adèle van Reeth sur France Culture : « Les aveux de la chair » ou comment la Libido a-t-elle été inventée ?
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/les-aveux-de-la-chair>

Comment notre sexualité en est-elle venu à faire la vérité sur nous-mêmes ? Et comment est-elle devenue coupable à travers les aveux de la chair ? Foucault interroge « ce moment où, dans l'histoire de la subjectivité, on va dire : pour savoir qui tu es, interroge d'abord ta sexualité. ». Le dernier tome de l'Histoire de la Sexualité présenté par Frédéric Gros.

Le 18 avril : L'invitée, Mme Sharan Marchand, sexologue nous propose ceci :
"Amour et sexualité... Ou plutôt qu'en est-il de la sexualité quand celle-ci est dépourvue d'amour ?
L'amour est-il indispensable à une sexualité épanouie ?
Ou à contrario, son absence permet-il de s'épanouir sans risque ?
Porno, hypersexualisation et société de l'excitation ont-ils ouvert une porte vers une sexualité sans amour ?
Quels en sont les conséquences, les dérives mais aussi les bénéfiques ?
Au travers d'expériences cliniques, interviews et documentations, nous verrons que l'amour n'a pas toujours été au centre de la sexualité...
Vaste programme de parler de faire l'amour sans amour. «

Le 17 mai : Jean-Pierre Jacques nous a proposé d'écouter l'émission Sur les docks | 14-15 Collection Témoignages : De sexe féminin de France Culture.

<https://www.franceculture.fr/emissions/sur-les-docks-14-15/collection-temoignages-de-sexe-feminin>

Ce documentaire croise les parcours amoureux, affectifs, et sensuels de cinq femmes, toutes d'âges et d'horizons différents. Chacune à leur façon, elles se sont construites, et se construisent encore, à travers leur désir et leur plaisir, une sexualité et une féminité. C'est leur rapport à l'amour, au sexe, au corps, et enfin à l'autre qui les raconte. Certaines en parlent et le vivent avec joie. Pour d'autres, le chemin est plus compliqué, fait d'obstacles à surmonter et de douleurs à oublier. Elles sont bisexuelles, homosexuelles, hétérosexuelles. A une époque où l'on tente encore trop souvent de « normer » la sexualité, elles l'affirment, en creux : il y a autant de sexualités que d'individus, autant de façons d'aimer que d'être.

Le 13 juin : Jean-Pierre Jacques nous a parlé de : « L'amour : une fonction, une fiction ou une interprétation ? » au départ d'un de ses propres textes.

Traversées 3

Cette journée a été organisée par et pour marquer le départ à la retraite du directeur de la Ligue Eric Messens. Elle a rencontré un grand succès, la salle de 80 personnes était comble.

Journée « Traversées 3 »

*Il est dangereux de se lancer dans le vide ...
mais c'est vivement recommandé !*



5 octobre 2018

56, rue de la Concorde – 1050 Bruxelles

L'audace et le risque.

Beaucoup de jeunes nous interrogent sur ce qu'ils peuvent faire pour moins subir certains cadres institutionnels qui les restreignent. Les normes, la prescription, les contrôles, la gestion l'emportent sur la créativité, disent-ils ! Ils ne sont pas les seuls, leurs aînés s'en inquiètent aussi.

Combien de fois n'avons-nous pas entendu ces dernières années des collègues préoccupés de ne plus trouver suffisamment de sens à ce qu'ils font, ou de temps pour s'engager dans l'essentiel du travail !

Alors, se laisser aller au désenchantement, ou au contraire ... oser l'audace, se lancer dans des projets ou des initiatives hors normes, hors cadre conventionnel ?

L'invention n'est pas impossible, elle demande seulement à certains moments de ne pas avoir peur de prendre des risques, de ne dépendre que de sa volonté propre. Le courage, la désobéissance, l'engagement gratuit relèvent de la décision individuelle et ne demandent aucune autorisation officielle pour se lancer dans des projets qui redonnent du sens et replacent l'éthique au cœur du travail.

Sur cette question, nos patients eux-mêmes nous enseignent, avec parfois des révélations ou des témoignages inédits sur leurs actes téméraires ou leurs prises de risques, pour s'en sortir.

A l'occasion du départ d'Éric Messens de la Ligue, nous vous proposons une journée de réflexion avec quelques-uns des collaborateurs qui ont compté pour lui, invités pour l'occasion à nous parler d'un sujet stimulant pour le futur.



Avec le soutien de la Commission Communautaire Française



Journée « Traversées 3 »

8h30	Accueil des participants
9h00	Ouverture de la journée par Manu GONÇALVES , président de la LBFSM
9h30	« <i>Sainte Risque Zéro, priez pour nous ... ! Impasses et création de la clinique de l'adolescence</i> » - Ann d'ALCANTARA , psychiatre d'adolescents, professeure émérite UCL – Saint-Luc
10h15	« <i>Une autoroute au Bénin : sûreté et sécurité</i> » - Didier ROBIN , psychologue, psychothérapeute systémicien et psychanalyste
11h00	Pause-café
11h15	« <i>Ce que m'ont appris les justes du Rwanda sur le courage et la compassion humaine</i> » - Jacques ROISIN , psychanalyste, chargé de cours en Faculté de droit et de criminologie à l'UCL
12h00	« <i>L'adolescent tenu à l'impossible au risque de s'y perdre.</i> » - Philippe van MEERBEECK , docteur en médecine, neuropsychiatre et psychanalyste.
12h45	Pause lunch
14h00	« <i>Des enfants en survie, héros malgré eux</i> » Eric MESSENS , ancien directeur de la LBFSM et directeur de Terres Rouges
14h15	« <i>La jeunesse et les prises de risques : cliché d'époque, clivage de fond ? - réflexions issues de l'anthropologie</i> » - Véronique NAHOUM-GRAPPE , anthropologue, Paris
15h00	« <i>Le trapèze bien tempéré</i> » - Francis MARTENS , psychologue, anthropologue, psychanalyste
15h45	Pause-café
16h00	« <i>De Frantz Fanon aux jeunes venus d'ailleurs : entre accomplissement juste et prise de risques</i> » Alice Cherki , psychiatre, psychanalyste et essayiste, Paris
16h45	Drink de fin de journée

Chaque exposé sera suivi d'un temps de discussion avec le public

Inscription via notre site www.lbfsm.be

Frais d'inscription : 40€

Le paiement valide l'inscription (pauses- café, lunch et drink de fin compris). A verser sur le compte IBAN : BE94 0682 4073 3314 de la Belfius Banque de la LBFSM avec la mention « Traversées 3 » suivie des noms , prénoms des personnes inscrites. Pas de remboursement possible.

Accréditation INAMI demandée.

Information : LBFSM rue du Président, 53 à 1050 Bruxelles www.lbfsm.be - nr@lbfsm.be - 02/511.55.43

PARTICIPATION DES PERMANENTS DE LA LIGUE A DES EVENEMENTS EXTERIEURS

« Le silence a du sens. L'article 458ter du Code pénal en questions »

- Participation de Natacha Rome le 30 janvier 2018.

« Grandir avec des parents en souffrance psychique »

- Participation de Natacha Rome le 24 avril 2018.

« Développement psychique, psychopathologie et relations humaines aujourd'hui : entre le biologique et le social » - BILBAO – Espagne

- Participation d'Éric Messens les 26 - 28 avril 2018

« Enfermements, Nomadismes (forcés), et Temporalités »

- Participation d'Éric Messens et de Charles Burquel les 10, 11 et 12 mai 2018.

« Les enjeux de la régionalisation de l'aide aux personnes âgées à Bruxelles »

- Participation de Nadia Rosar le 11 octobre 2018.

« XXIV journée de Gérontologie : La communication avec et autour de la personne âgée »

- Participation de Nadia Rosar le 16 octobre 2018.

« Chambulatoire »

- Participation de Yahyâ Hachem Samii et Martin Cauchie à la matinée de présentation le 12 novembre 2018.
- Participation de Yahyâ Hachem Samii, Philippe Hoyois et Martin Cauchie à la journée d'ateliers du 20 novembre 2018.

« Cliniques métissées, métissage des pratiques »

- Participation de Natacha Rome le 06 et le 07 décembre 2018 et de Pascal Banzira le 07 décembre 2018.

« Remboursement des soins psychologiques de 1^e ligne »

- Participation de Yahyâ Hachem Samii à la présentation de ce dossier par Luc Detavernier, à l'occasion de l'AG de la Plateforme de Concertation pour la Santé Mentale, le 14 décembre 2018.

IMAGES MENTALES

Martine Lombaers – Psymages

Mirella Ghisu puis Nadia Rosar – La Ligue

La Ligue est membre de l'ASBL Psymages qui organise de nombreuses activités axée sur l'audiovisuel pour déstigmatiser et sensibiliser autour de la santé mentale.

Concrètement, la Ligue relaie les activités de Psymages, soutient les préparatifs, l'organisation et la logistique des Rencontres Images Mentales. Elle apporte également un soutien financier et des membres de l'équipe participent à l'accueil des festivaliers et du public. Elle collabore également pour les entretiens filmés « Mémoires de pys » dont elle assure une part de la diffusion.

Les entretiens filmés « Mémoires de pys »

Pour mémoire :

Depuis plusieurs années, Psymages, en collaboration avec la Ligue et l'Institut Wallon pour la Santé Mentale, tente de réunir des fonds pour permettre la réalisation d'une série d'entretiens filmés de grandes figures de la Santé Mentale en Belgique.

Initié par Michel Batugowski et le Dr Philippe Hennaux de l'ASBL L'Equipe, le projet est élaboré en étroite collaboration entre Psymages, la Ligue Bruxelloise Francophone pour la Santé Mentale, l'Institut Wallon pour la Santé Mentale (IWSM) et le Centre National Audiovisuel Santé Mentale de Lorquin (France)

Les objectifs de ce projet sont de constituer une « trace », une « mémoire » filmée de la pensée et de l'expérience de grandes figures de la Santé Mentale en Communauté française de Belgique.

Par une série d'entretiens filmés d'une durée variant de 25 à 40 minutes, nous conserverons des témoignages audiovisuels, des savoirs, des théories et des pratiques qui ont modelé le champ de la santé mentale au cours des cinquante dernières années.

Ces entretiens filmés contribueront à la constitution d'un véritable patrimoine audiovisuel de l'histoire de la santé mentale dans notre pays, et d'un outil de réflexion sur les pratiques actuelles, éclairées par l'histoire de celles d'hier.

Au-delà des professionnels de la santé mentale, cette série présentera un intérêt culturel, scientifique et philosophique et pourra s'adresser à un large public.

Par ailleurs, cette série belge francophone s'inscrira dans la longue et brillante série « ... un entretien avec... » dont près d'une centaine de films ont déjà été réalisés en France par le CNASM.

A partir d'un outil d'information, de formation et de communication à destination d'un public sensibilisé, nous serons attentifs à différentes facettes de l'histoire de la santé mentale dans notre région : l'approche de ces personnalités s'ancrera dans le contexte social, culturel et économique au sein duquel leurs pensées, leurs idées et leurs pratiques se sont développées.

Cette pluralité des approches, au même moment, constitue un fait historique important dans l'histoire de l'évolution de la prise en charge du patient en Belgique.

Cette année encore, grâce au soutien de la Cocof et de la Wallonie, nous avons pu poursuivre la réalisation et la promotion des entretiens filmés « Mémoires de pys ».

En cours de réalisation : Un entretien avec Jean Florence, psychanalyste, auteur de l'ouvrage de référence « Art et thérapie, une liaison dangereuse ? » mené par Sophie Muselle, psychologue, metteuse en scène.

Sophie Muselle, psychologue et metteuse en scène revient dans cet entretien avec Jean Florence sur les grandes questions qui ont jalonné son parcours à la fois clinique et philosophique. Philosophe, psychanalyste, docteur en psychologie, professeur émérite et ancien directeur du Centre d'études théâtrales de Louvain-La-Neuve, Jean Florence est notamment connu pour son livre « Art et Thérapie. Une liaison dangereuse ? »

Outre les réflexions sur les liens entre art et thérapie, pratiques artistiques et institutions de soin, ce sont les questions essentielles du rapport à l'autre qui sont tout naturellement abordées.

Les DVD des entretiens réalisés sont accessibles à la location à « PointCulture »

Les 10^e Rencontres « Images Mentales »

Suite au succès des éditions « Images mentales » 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016 et 2017, l'édition 2018 s'est déroulée du 6 au 10 février, à l'Espace Delvaux à Boitsfort, en collaboration avec le centre culturel de Boitsfort « La Vénerie », l'Autre « lieu », la LBFSM, PointCulture et le Crésam.

Cette édition spéciale anniversaire s'est déroulée durant 5 journées et 5 soirées.

L'univers de la folie fascine, et les cinéastes se sont de tout temps emparés du fait que la maladie mentale intrigue, fait peur ou fait rêver. Le festival Images Mentales présente chaque année une sélection de films documentaires et de fiction, et invite des cinéastes qui nous offrent un regard particulier, avec des films qui permettent des rencontres et des discussions sur les multiples images de cette folie qui, si elle peut parfois être grandiose, ne doit pas occulter qu'il y est aussi question de souffrance.

Quelles sont aujourd'hui les images de la personne en souffrance mentale, et quelle image peut-elle ou veut-elle en donner ? Quels sont les visages de la folie dans ces films documentaires ? Reflètent-elles l'évolution des pratiques ? La médiatisation du « fou dangereux » influe-t-elle sur le rapport de la société à la maladie mentale ? Quel est le rôle du fait divers médiatisé ? Quel est le regard du réalisateur ?

L'image de la maladie mentale véhiculée par les médias est encore aujourd'hui très stigmatisante. C'est le plus souvent uniquement à l'occasion d'événements dramatiques qu'elle est évoquée dans les journaux ou à la télévision.

Le festival aborde le thème du regard sur la folie de deux façons différentes et complémentaires, d'abord par le travail de cinéastes, au travers de documentaires, ensuite par le travail d'ateliers en institutions psychiatriques. Il donne l'occasion à des réalisateurs, à des professionnels de la santé mentale, au public ainsi qu'aux personnes en souffrance psychique de se rencontrer, de s'écouter et de se parler.

Les Rencontres permettent également d'offrir aux productions vidéo en santé mentale un espace accueillant où présenter leur film sur grand écran. Le principe est de diffuser des films réalisés « avec », et non « sur » des personnes en souffrance psychique.

Autour des projections de films réalisés dans le cadre d'ateliers vidéo, il s'agit, dans le cadre de cette manifestation, d'ouvrir la réflexion sur ces pratiques qui se situent au point d'articulation de la santé

mentale et de l'audiovisuel, et de permettre la rencontre des équipes de réalisation de vidéos avec des professionnels de la santé mentale, des professionnels de l'audio-visuel, des étudiants du secteur psycho-social, des étudiants d'écoles de cinémas, et le public intéressé.

Le deuxième objectif est notre rôle d'interface de communication et de déstigmatisation de la maladie mentale en proposant au public d'autres images de la santé mentale que celles véhiculées par les médias, souvent celle du « fou qui fait peur ». Le public est invité à découvrir des productions issues « de l'intérieur », aux formes souvent inattendues, et des œuvres de cinéastes qui ont abordé la question de la souffrance de psychique.

Les Rencontres Images Mentales se déroulent volontairement dans un centre culturel. C'est un endroit propice de rencontres entre professionnels de la santé mentale, professionnels de l'image, les institutions et le public.



Les Rencontres Images Mentales laissent la part belle aux échanges entre les cinéastes, les professionnels de la santé mentale, les usagers et le public. Parmi les événements notables de l'édition 2018, nous pouvons tout d'abord pointer le focus sur l'Histoire ; histoire de la psychiatrie et des institutions. Deux journées furent consacrées à cette plongée dans l'Histoire ; avec les archives de la RTBF, mais également des productions actuelles retraçant et contextualisant divers parcours institutionnels.



Par ailleurs, une grande place fut donnée aux spectacles vivants, avec 4 interventions scéniques. Et une « toile filante », exposé sur l'image de la folie au cinéma par le journaliste Olivier Lecomte. Enfin, dans la lignée des éditions précédentes ; un ciné apéro, des documentaires, des fictions et la journée films ateliers.

Au total, 32 films présentés lors de cette édition mémorable de 5 jours-5 soirs, lors de 16 séances qui ont rassemblé en moyenne 220 personnes par séance.

DEQ

Le projet Démarche d'évaluation qualitative (DEQ) introduit par la Ligue pour la période 2017-2019 est :

- d'une part la poursuite de l'analyse et du questionnement méthodologique concernant le choix, la mise en place et la conduite des groupes de travail, essentiellement sur leur sens et leur finalité. En prolongeant la DEQ précédente, l'objectif principal est d'aboutir le processus d'amélioration de la pertinence des groupes et la tentative qu'ils puissent plus correspondre aux attentes des participants et aux besoins des responsables des différentes instances de la Ligue afin d'aider ceux-ci à tenir des positions dans les différents lieux de concertation où ils siègent et dans leurs interpellations politiques,
- d'autre part, d'entamer une réflexion de fond sur la méthodologie relative aux choix thématiques, aux aspects de forme et de fonds dans l'organisation des événements publics ou à caractère scientifique de l'organisme pour l'avenir.

C'est principalement dans le travail au sein des réunions d'équipe et dans les réunions de l'inter-coordination EChO que se sont faites ces réflexions, mais également plus concrètement via les collaborations entre des membres de l'équipe et/ou des coordinateurs en fonction des habitudes de travail en binôme établie. Bien entendu, les réflexions de l'équipe et du groupe EC(h)O partent aussi de l'analyse de l'environnement global de la Ligue, mais également des constats et observations qui émanent des instances (CA de la Ligue, CA de la Fédération).

SERVICES DE LA L.B.F.S.M.

Outils de Communication

La Ligue maintient ses divers outils de communication visant à mieux informer ses membres mais aussi le public au sens large. Nous souhaitons cependant pouvoir retravailler le site web et professionnaliser davantage les différents outils, afin de mieux gérer les flux d'informations qui peuvent submerger les destinataires et nuire à l'objectif de communication.

Site internet

Le site (www.lbfsm.be) présente la Ligue ainsi que ses principaux outils d'information (Psycendoc, Mental'Idées). Y sont également repris les événements, formations, séminaires programmés par les membres ou partenaires, ainsi que les offres d'emploi en santé mentale à Bruxelles.

La rubrique « événements de partenaires » fait office d'agenda du secteur de la santé mentale et est mise à jour en continu.

Tous les documents officiels y sont également consultables (programmes des coordinations thématiques, statuts, conseil d'administration, charte d'adhésion...).

La lettre d'info

La lettre d'info paraît mensuellement, et comporte différentes rubriques :

- Actualités (actualité politique, culturelle, événements des membres)
- Nos événements
- Événements de partenaires (colloques, congrès, séminaires des deux mois à venir) – formations
- Offres d'emploi

Ce support nous permet de diffuser à un large public les informations de la LBFSM et du secteur. Environ 2000 abonnés profitent, par ce biais, d'une information détaillée des mois à venir en santé mentale.

Psycendoc : Centre de documentation



Qu'est-ce que le Psycendoc ? :

Le Centre de documentation Psycendoc est un outil d'information spécialisé en santé mentale et psychiatrie répondant aux demandes :

- des professionnels de la santé mentale (psychiatres, psychologues, assistants sociaux, ...)
- des étudiants en psychologie et d'autres disciplines en santé mentale, ainsi que des professeurs pour la rédaction de leurs cours
- des membres de la LBFSM.

Installé dans les locaux de la Ligue, il s'inscrit aussi dans le cadre des activités de celle-ci comme support documentaire aux groupes de travail, de coordinations et autres instances.

Le Psycendoc s'adresse également à toute personne (grand public, patient) désireuse d'informations sur les thèmes de la santé mentale et de la psychiatrie.

Le Psycendoc en chiffres :

Concernant les visites sur place :

Le Centre de documentation Psycendoc est accessible 10h par semaine (les lundi, mardi et mercredi). L'envoi mensuel du Bulletin bibliographique, la Newsletter, les événements de la Ligue (et son site), les nombreuses réunions (500 par an) ainsi que l'envoi de dépliants aux écoles attirent réellement les lecteurs.

En résumé :

- 25 étudiants en dernière année de psychologie sont venus chercher de l'information pour leur mémoire de fin d'études.

- 23 professionnels (psychiatres, psychologues, assistants sociaux, ...) nous ont consultés.

On constatera cette année que le nombre d'étudiants venus sur place est quasi identique à celui des professionnels (tendance qui se confirme de plus en plus d'année en année).

Pour ces deux groupes de lecteurs, leur nombre s'élève pour 2018 à 48 personnes venues.

A ce nombre, nous pouvons rajouter :

- 32 passages des 15 intervenants membres de la Ligue formateurs, animateurs et coordinateurs des groupes organisés par celle-ci. Ceux-ci viennent à plusieurs reprises et gratuitement.

Le Psycendoc a aussi répondu à de nombreuses demandes de renseignements par téléphone et par mail.

Concernant les documents envoyés à l'extérieur :

De nombreux dossiers ont été envoyés par courrier postal suite à un coup de fil ou un mail reçu.

Ce qui nous fait un envoi de 809 copies papier pour 2018.

Au total 16.087 copies ont été envoyées depuis 2009.

On constate ainsi que les demandes d'envoi de documents par courrier postal ont beaucoup de succès.

132 pages ont également été scannées gratuitement vers l'extérieur (mode d'envoi de plus en plus prisé par les lecteurs).

Le travail au quotidien (réalisé sur un mi-temps de 19h/semaine) :

Notre temps a été consacré :

- En priorité à accueillir et à répondre aux demandes des personnes venues sur place et à procéder à l'envoi de documents par courrier postal (demandes faisant suite à un coup de fil ou un mail).

Des statistiques mensuelles et précises sont tenues à cet effet (recensement du nombre de lecteurs venu des thèmes demandés et du nombre d'envoi de copies envoyées à l'extérieur).

Une mailing liste reprenant tous les lecteurs est également précieusement tenue à jour (Celle-ci comprend 2000 lecteurs répartis en 36 groupes de 50 personnes).

- À la lecture des articles des 40 revues et 15 brochures auxquelles nous sommes abonnés
(Voir liste à la fin)

Ces articles récents sont encodés dans la base de données (logiciel FileMaker Pro) sous forme de fiche paramétrée avec mots-clés, nom de l'auteur, titre, référence de la revue et résumé.

La base de données qui existe depuis 2002 a atteint aujourd'hui le nombre **28.000 fiches** (1200 fiches se rajoutant chaque année).

Celle-ci, source d'information précieuse en santé mentale est consultable sur place par tous les lecteurs mais également par tous de chez soi (site www.lbfsm.be, onglet tout en bas de la page d'accueil –

Dès réception des références demandées, la documentaliste procède à l'envoi des documents dans la semaine).

- À la rédaction du Bulletin bibliographique Psycendoc

Cette initiative prise en 2009 semble toujours bien appréciée par les lecteurs qui reçoivent ainsi tranquillement chez eux, la liste des nouveautés du Centre de documentation.

Ce Bulletin envoyé par mail gratuitement et reprend en 10 pages :

. Les nouveaux livres du mois.

. Les nouveaux dossiers de revues et nouveaux articles du mois (résultat du dépouillement des 40 abonnements de revues scientifiques et des 15 brochures)

. Une rubrique « divers » : bibliographie thématique, sites Web intéressants, rappel d'un contenu spécifique du Centre de documentation, mise en valeur d'un auteur.

Ce bulletin est envoyé :

. À tous les lecteurs du Psycendoc, aux écoles à vocation sociale, aux hôpitaux et institutions psychiatriques, à certains orateurs et auteurs.

. Aux documentalistes proches du domaine de la santé mentale du réseau Santé Bruxelles

. À tous les membres du C.A. de la Ligue et de la FSSMB., aux groupes de travail et de coordination de la Ligue, à toutes les associations et SSM de Bruxelles, à de nombreux professionnels de la santé mentale.

. Aux personnes venues aux événements organisés par la Ligue.

Chacun peut se rajouter au listing sur simple demande (tél. 02.501.01.20 ou psycendoc@lbfsm.be).

Les anciens numéros déjà parus sont tous téléchargeables sur le site de la Ligue, onglet Psycendoc à gauche de la page d'accueil.

De 2014 à 2016, il y a eu un envoi postal du Bulletin bibliographique en version papier.

Actuellement l'envoi papier a été arrêté au profit de l'envoi par mail plus « dans l'air du temps » et plus écologique.

Le bénéfice financier qui en a été tiré a servi à l'achat de nouveaux livres (plus de 50 nouveaux livres ont ainsi pu être achetés en 2018).

- À la mise à jour continue :

. Des articles des auteurs importants recensés en 25 classeurs (tels que Jean Furtos, Jean De Munck, Alfredo Zenoni, Jean-Pierre Lebrun, ...)

- . De 120 dossiers thématiques sur la précarité, le vieillissement, la dépression, l'adolescence, la maladie d'Alzheimer, les problèmes liés à l'exil, la souffrance psychique, ...
- . De 15 bibliographies sur des thématiques récurrentes telles que l'évaluation, les enfants de parents fragilisés par la maladie mentale, la Maladie d'Alzheimer, les Soins sous contrainte, la Stigmatisation de la maladie mentale, la Violence sur professionnels, la précarité, l'immigration, ...

- À la consultation sur Internet :

- . De sites en psychiatrie et santé pour tenir informés les lecteurs
- . De sites permettant le **téléchargement** gratuit et légal d'articles, de dossiers et de Colloques sur la thématique de la santé mentale.

- Au niveau de la visualisation du Centre de documentation :

1000 dépliants et 20 affiches présentant le Psycendoc sont envoyés chaque année à **5 écoles de formations sociales**.

Ces écoles sont :

- . La Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Education de l'Université Libre de Bruxelles
 - . L'Institut Libre Marie Haps à Bruxelles (rue d'Arlon, 11 à 1050 Bruxelles)
 - . L'ISFSC, L'Institut Supérieur de formation Sociale et de communication (rue de la Poste, 111 à 1030 Bruxelles)
 - . L'IESSID, Haute-Ecole Paul-Henri Spaak département social (rue de l'Abbaye, 26 à 1050 Bruxelles)
 - . La Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education à Louvain-la-Neuve
- Nouveauté pour 2018 : Cette année nous nous sommes aussi rendus sur place dans les écoles et les SSM bruxellois au dernier trimestre.

Quelques activités spécifiques à 2018 :

- Réalisation de Bibliographies thématiques et par orateurs (15 pages) pour les événements organisés par la Ligue au cours de l'année 2018.

- . Bibliographie réalisée pour le Colloque « *Ce qui fait et défait l'humain* » organisé par la Ligue Bruxelloise Francophone de Santé Mentale et par la Coordination Exil et Santé Mentale
C'était l'occasion d'interroger les évolutions actuelles sur la vision de l'humain, avec un focus particulier sur les questions liées à l'exil. Comment le monde de la santé mentale peut-il préserver l'humanité des sujets en souffrance ?
Ce Colloque s'est déroulé à l'Institut de Sociologie de l'ULB, les 12 et 13 mars 2018

- Bibliographie réalisée pour la Matinée thématique « *La place du virtuel dans nos espaces thérapeutiques* » organisée par La Coordination adolescence de la Ligue.
L'événement s'est déroulé le 18 septembre 2018 à la Maison de quartier Malibrans à Bruxelles.

Psycendoc est abonné aux revues suivantes :

Acta Psychiatrica Belgica - Adolescence - Bulletin freudien - Cahiers Critiques de Thérapie familiale - Cahiers de Psychologie Clinique - Cliniques méditerranéennes - Corps & Psychisme – Dialogue - Divan Familial - Enfances. Adolescences - Enfances & Psy - Epistoles. Revue du Centre Chapelle aux Champs - Evolution Psychiatrique - Figures de la psychanalyse - Information psychiatrique - Institutions - Journal Français de Psychiatrie - Journal des Psychologues - La Cause du désir - L'Autre. Revue transculturelle - Lettre de l'enfance et de l'adolescence Revue du Grape - L'Observatoire - Revue d'action sociale & médico-sociale - Mental. Revue Internat. SM & Psychanalyse - Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence - Psychiatrie de l'Enfant - Psychiatrie Française - Psychologie clinique - Psychopathologie africaine - Psychothérapies - Psychotropes - Quarto - Revue Belge de Psychanalyse - Revue Française de Psychanalyse - Revue Française de Psychosomatique –Rhizome - Santé Mentale. Mensuel des équipes soignantes en psychiatrie - Soins Psychiatrie -Thérapie familiale.

Et aussi :

BIS - Bruxelles Santé - Cancer & Psychologie - Carnet Psy - - Education Santé - Esprit libre - Grandir à Bruxelles - Prospective Jeunesse. Drogues. Santé. Prévention - Journal de Psytoyens - Santé Conjuguée - Similes Bruxelles / Similes Wallonie / Similes de la Fédération des Associations Similes Francophone.

Au bout du fil...

Deux catégories de public s'adressent à nous : les professionnels et le grand public.

Les professionnels

Il y a d'une part les professionnels de la santé mentale qui recherchent des adresses de lieux d'activités, de services sociaux, d'appartements supervisés pour un usager de leurs services. Si leur demande est souvent précise, cela demande de notre part une parfaite connaissance du milieu associatif bruxellois, connaissance qui se doit d'être constamment réactualisée.

D'autre part, nous recevons de nombreux appels émanant de médecins généralistes, de travailleurs sociaux et de personnes travaillant au sein d'hôpitaux, de services d'aide à domicile, de C.P.A.S., de logements sociaux, ... pour lesquels nous devons quelquefois répondre de façon plus détaillée et explicite quant aux différentes possibilités d'offres de soin et d'accompagnement en santé mentale.

Ces professionnels peuvent également trouver chez nous certains textes ou articles de loi faisant référence à la santé mentale.

Le grand public

Que ce soit la personne elle-même - confrontée à des difficultés de vie ou en grande souffrance psychique – ou son entourage, le grand public fait aussi appel à notre service d'information. Chaque semaine, nous recevons plusieurs appels de ce type.

Suite à la lecture d'un article, un conseil donné par un membre du réseau familial ou social (*« Ce serait bien que tu en parles avec quelqu'un »*), ceux-ci nous livrent tant le témoignage d'un moment de vie, l'expression d'une émotion perturbante, que leur préoccupation relative au bien-être de leurs proches, leur questionnement sur le sens et l'opportunité de leur démarche.

S'il s'agit de demandes 'ciblées' - l'adresse d'un Service de Santé Mentale, d'un lieu de consultations pour un couple, une famille ou un adolescent, d'un centre de jour pour toxicomanes, d'un service spécialisé en psychogériatrie ... - nous donnerons de multiples renseignements afin que « l'appelant » puisse au mieux choisir son adresse.

Mais il arrive souvent que la demande soit floue, exprimée avec des mots tout venant. Une écoute attentive, un dialogue respectueux permettent de s'accorder sur la signification de ces mots (par exemple *'un lieu d'hébergement'* : *est-ce une maison d'accueil, un appartement supervisé, un service hospitalier ?*). Il n'est nullement question de faire une analyse de la demande telle qu'elle se pratique dans les structures d'accueil et de soin ni d'assurer un suivi mais bien d'orienter et de s'assurer que le panel d'informations données est adéquat et compris.

Chaque demande est personnelle et a son histoire. C'est à partir de cette certitude que chaque cas est unique que nous nous devons d'entendre, à son rythme, ce que la personne cherche à nous dire.

Nous les renvoyons toujours vers les lieux appropriés: Services de Santé Mentale, Services d'information juridique, Initiatives d'Habitations Protégées, Associations de Thérapeutes, Services d'aide à domicile, Centres de documentation, Centres de Jour, Centres de Planning Familial, Communautés Thérapeutiques, Médiations familiales, Services d'Aide aux Victimes, Services Sociaux, C.P.A.S., Services d'Aide aux Toxicomanes, Maisons de Repos, Maisons de Repos et de Soins, Groupes d'entraide ... ou encore nous leur suggérons d'en parler à leur réseau déjà existant, au médecin généraliste, au psychiatre qui les suit...

Ce travail de contact avec le public, d'analyse de la demande et de renvoi vers les organismes ou acteurs de terrain, est principalement assuré par la secrétaire.

« Coup de pouce » à l'emploi ...

Depuis de nombreuses années, nous offrons aux personnes qui recherchent un emploi, en particulier dans le domaine de la santé mentale, la possibilité de consulter les offres que nous recevons sur notre tableau d'affichage prévu à cet effet. Ces offres nous parviennent soit directement par l'association en recherche d'un professionnel, soit par email, qui paraît chaque semaine et que nous affichons à nos valves. Ces dernières sont consultables de 9h.00 à 16h.30 sans rendez-vous.

Des offres d'emploi, émanant d'associations, membres ou partenaires, sont également publiées dans notre lettre d'info mensuelle voir site : www.lbfsm.be

